

La Ville est à
vous

Assises de l'Habitat

Espace libertés
Débats, Expositions
Rencontres



AU SOMMAIRE

- **STUDIO : NAISSANCE D'UN FESTIVAL**
- **LE DERNIER GUERRILLERS**
- **UN CANAL PAS BANAL**

La
Technique
Mécanographe
Moderne

Tél. 48.33.87.06
FAX. 48.33.89.05

Papeterie-Bureautique-Informatique
Meubles et Machines de bureau

Copie service
Photocopie noir et blanc
Copie couleur **Canon Laser**

82, Avenue de la République 93300 Aubervilliers

THALASSA

Restaurant Spécialités Marines
Poissons, Fruits de mer, Coquillages et Crustacés



Devant vous, un écailler professionnel préparera vos plateaux de fruits de mer.

74 bis, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.08.37

Carte avec viandes
Ventes à emporter - Traiteur
Fermé le dimanche
et le lundi soir

A
AUBERVILLIERS
ON EST
FOU
D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

**Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.**



HCW BORDEAUX

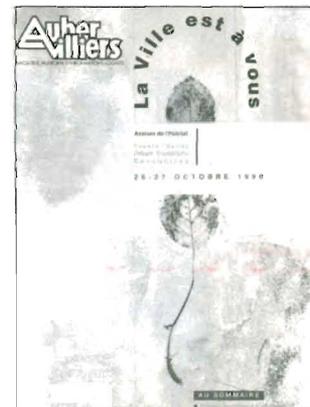
Nous sommes à vos pneus.



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

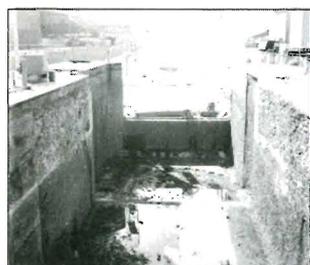
S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochenne - Aubervilliers - **48.33.88.06.**

SOMMAIRE



Couverture :
Agence ANATOME

4



**UN CANAL
PAS BANAL**
Photos Willy
VAINQUEUR
Patrice BATTIONI

7

**L'ÉDITO
de Jack RALITE**

8



**La grande
reprise**
Jean-Pierre LABRO
Maria DOMINGUES

14

T.C.A. STUDIO
**Naissance d'un
festival**
Manuel JOSEPH

16

**Aubervilliers
en octobre**

19

Le coin des affaires

25



**ASSISES DE
L'HABITAT**
**La ville à coeurs
ouverts**
Martin BRAUN

28



ENTREPRISE
**La santé de père en
fille**
Jean Pierre LABRO

30

**La vie dans les
quartiers**

38

**Le courrier des
lecteurs**

40



HISTOIRE
La rue du Moutier
Laurent FANTI

42

INTERVIEW
**L'enseignement
professionnel**
Aurélie MARION

44

Auberexpress

47

INSOLITE
Thierry
MONTAGNAC

48



LES GENS
**Le dernier
guerillero**
Didier DAENINCKX

50

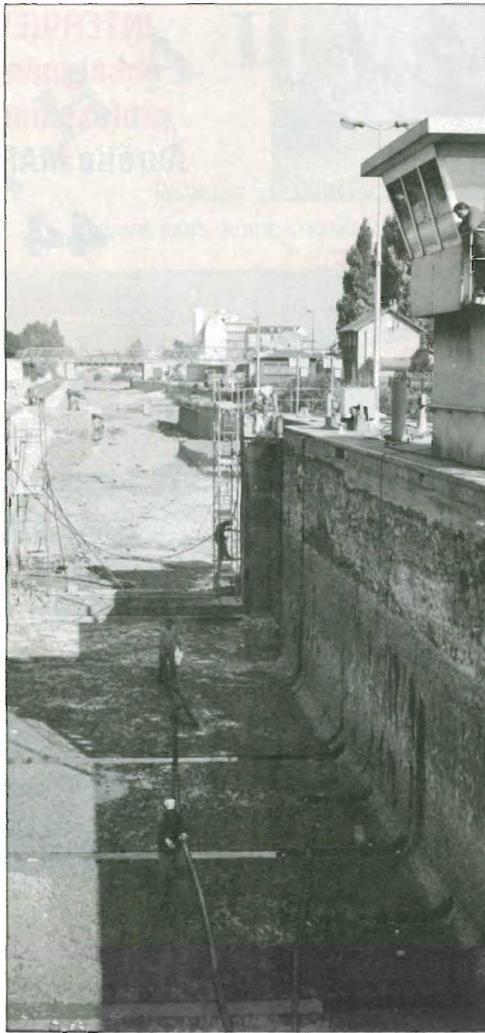
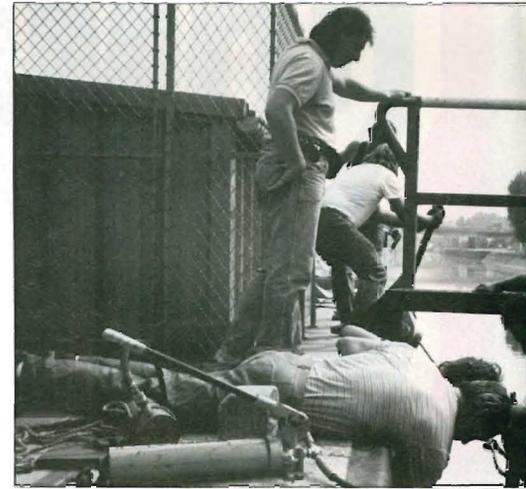
Petite annonces

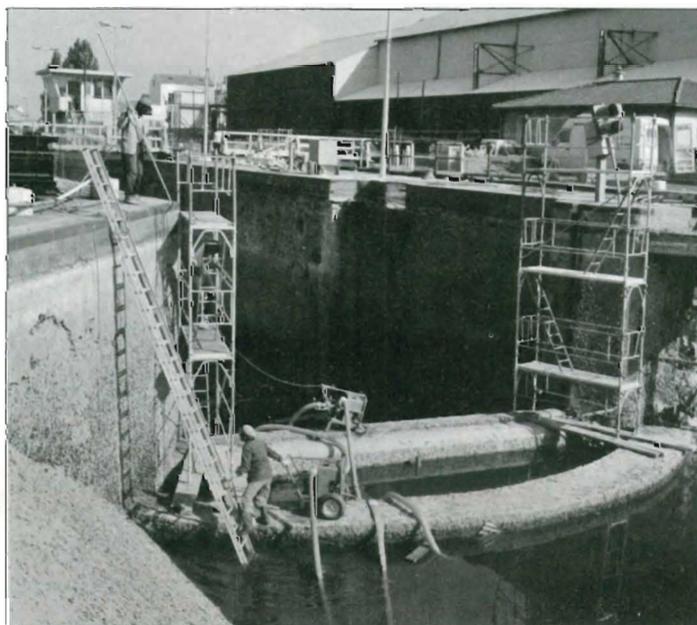
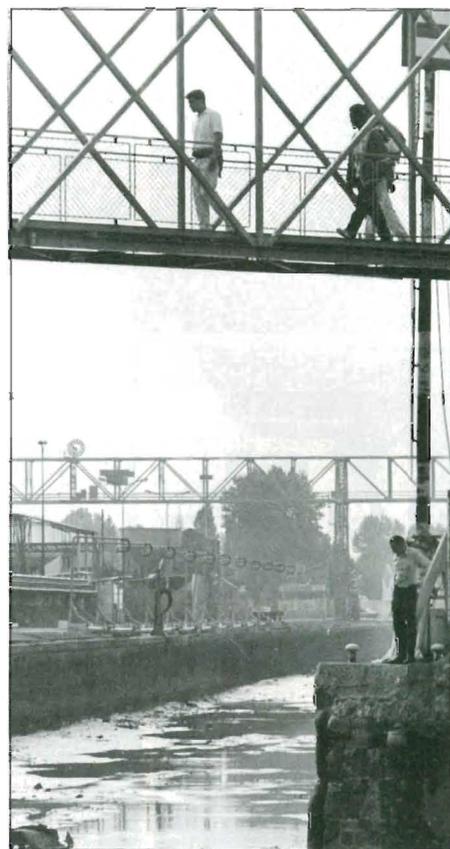
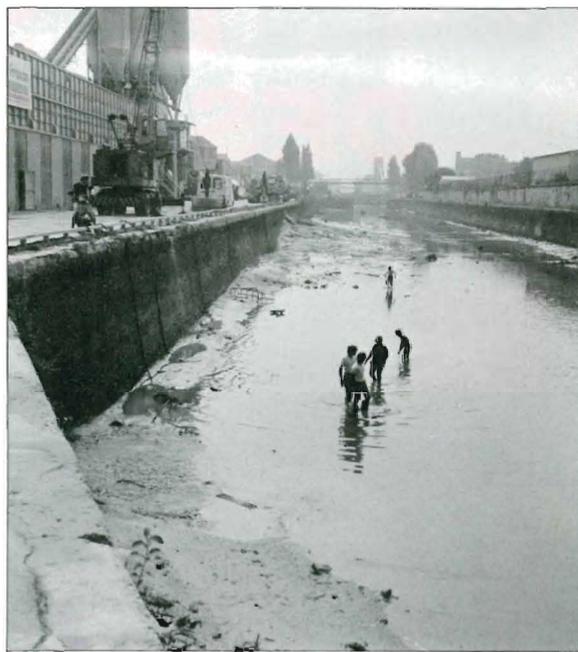
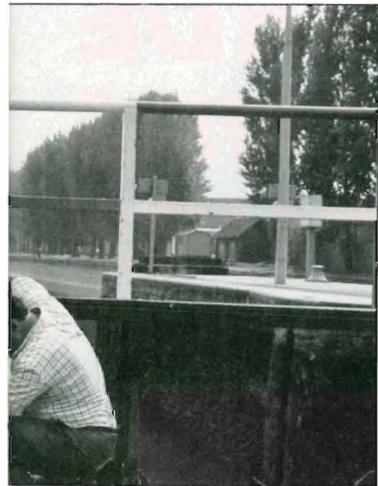
**Auber
villiers**

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers ». 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Rédaction** : Philippe Chéret (**Rédacteur en chef**), Maria Domingues. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Photo** : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. **Secrétariat** :

Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 32 000 exemplaires.

UN CANAL PAS BANAL





Depuis, maintenant un mois, l'écluse de La Villette a comme coupé le fil de l'eau du canal et l'a mis le ventre à l'air le temps d'un grand chantier d'entretien et de réparation. Tous les 8 ans la voie d'eau entre ainsi en chômage « pour les besoins du trafic fluvial ». Dans le lit des biefs préalablement vidés de leurs poissons avec le concours des sociétés de pêche, péniches et mariniers ont fait place aux engins de terrassement et aux équipes de spécialistes parfois soutenus dans leurs efforts par quelques amateurs venu glaner dans la vase la récup' insolite.

Réalisés par la ville de Paris les travaux prévoient le changement de portes d'écluses - certaines sont centenaire - l'enlèvement des gravois et épaves diverses, le curage des biefs, la révision des systèmes d'ouverture d'écluses, la réfection des maçonneries...Le chantier mobilise plus d'une vingtaine d'entreprise et près de 400 personnes y travaillent à des degrés divers. Cette cure de rajeunissement s'accompagne de la disparition d'un petit morceau de mémoire urbaine : l'arrasement des vestiges de l'ancien Pont-Tournant

A la fin du mois, le canal devrait retrouver ses péniches, ses promeneurs et bien entendu, ses poissons. On en attend même de nouveaux, puisque l'amélioration de la qualité de l'eau permet aujourd'hui de mettre en place des frayères artificielles. ■

Photos : Willy VAINQUEUR
Patrice BATTIONI

LE STADE DES GRANDS JOURS



Tournoi des jeunes et défilé de l'école de foot, fanfare et grand match de gala opposant Le Havre à Aubervilliers, bouquet final avec feux d'artifice : l'ouverture, mardi 25 septembre, du stade André Karman à la nouvelle saison sportive reste dans les mémoires comme un grand moment dans la vie de la cité. Sur la pelouse impeccable comme dans les tribunes, la fête était autant l'occasion de saluer un nouvel équipement en plein coeur de la ville que de fêter la toute nouvelle promotion d'une équipe de foot porteuse de grands espoirs.

Aubervillier, nous sommes confrontés au plan de l'habitat à une situation nouvelle.

- Accroissement des demandes, surtout des jeunes, de logement à l'Office HLM.

- Vétusté préoccupante de nombreux logements anciens privés avec tous les problèmes sociaux que cela induit, notamment la constitution de véritables ghettos.

- Une mutation considérable de notre ville comme en témoignent le nouveau visage industriel et de services de la rue de la Motte et le devenir de différents quartiers en particulier la Plaine Saint-Denis autour de laquelle s'affairent beaucoup de monde.

- L'accélération des mutations de propriétés, la financiarisation de ces mutations avec cette plaie qu'est la spéculation foncière et immobilière.

Face à cela peut-on seulement continuer d'agir aujourd'hui comme hier ? Certes les 7000 logements sociaux de l'Office HLM sont un acquis considérable à développer.

Mais cela ne suffit pas.

Il faut acquérir les moyens de faire beaucoup plus et mieux, mais aussi faire autrement, et la Municipalité par-delà ses propres réactions, propositions et actions (Programme Local de l'Habitat, Maison de l'Habitat) souhaite que ces questions fassent l'objet d'une vraie et profonde concertation locale. La ville est aux citoyens d'Aubervilliers. Or, ils ne se connaissent pas assez voire s'ignorent. Se rencontrer, se retrouver, s'informer mutuellement, se défendre, imaginer, proposer, agir, construire ; c'est pour cela que nous organisons des "Assises de l'habitat" les 26 et 27 octobre prochains. La création d'un secteur municipal des quartiers en 1989 allait déjà dans ce sens.

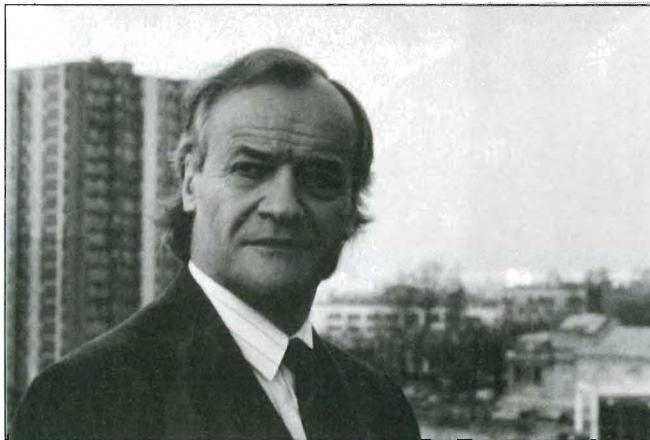
Les trois thèmes de ces Assises sont :

- Les quartiers anciens, l'enjeu d'une nouvelle stratégie municipale.

- Le logement social aujourd'hui, l'état des lieux, les perspectives.

- Ville et habitat, les enjeux urbains. Quel visage pour Aubervilliers demain ?

Avec ces Assises, il s'agit ensemble de mettre à jour une responsabilité publique et locale de l'habitat s'inscrivant dans un devenir urbain, le fu-



LA VILLE EST A VOUS

tur Aubervilliers.

Qui dit responsabilité publique et locale dit coopération du décisif secteur public (HLM) et du secteur privé, ce dernier acceptant une approche sociale de ses locataires en échange d'une participation financière publique permettant sa rénovation.

Qui dit devenir urbain dit coopération du secteur public, du secteur privé, des agents économiques et des architectes sur une quadruple base : prise en compte de la mémoire de la ville ; combattre efficacement les spéculations foncières et immobilières ; aboutir à une belle et artistique composition urbaine ; écouter plus les souhaits des hommes et des femmes de la cité.

Le demain du Centre ville, le devenir de la Plaine Saint-Denis, l'avenir du quartier du Marcreux rendu possible par l'acquisition des 7 hectares Sellier-Leblanc, la Zone d'Aménagement Concertée Heurtault peuvent et doivent être les premières expérimentations de cette nouvelle et riche démarche en débat. Nous pouvons ensemble, créer des formes urbaines favorisant l'écologie humaine tant dans l'habitat que dans les entreprises.

C'est donc un immense travail concret qu'il s'agit de mener au quotidien. C'est un enjeu de quartier, de ville. C'est une question économique, sociale, culturelle et morale.

Le rendez-vous des Assises a aussi cet objectif incontournable : AGIR ENSEMBLE CHACUN RESTANT SOI. Pendant deux journées - et je vous invite à y venir - cette initiative titrée "La ville est à vous" commencera à devenir une réalité vivante, une réalité diversifiée souvent contradictoire, mais maîtrisable, une réalité avec en son centre la garantie pour chacun, du droit à un bon et beau logement accessible, dans un environnement agréable.

Jack RALITE
Maire
Ancien Ministre.

Octobre dans la ville

LA GRANDE REPRISE

Ralentie pendant les vacances, l'activité de la ville a repris son rythme habituel. Prolongements de l'été, préparations des temps forts de l'automne : sélection (arbitraire!) et balade dans les projets en cours.





La ville a retrouvé son rythme de croisière, son animation quotidienne, et les habitudes familières de ses habitants. Les mois d'été et la rentrée sont déjà rangés au rang des souvenirs, et si certaines activités se sont ralenties, pause estivale oblige, de nombreux chantiers et dossiers ont profité de cette période pour arriver à maturité. Des actions multiples, parfois minimes ou de plus grande envergure ont émaillé ces dernières semaines et vont se prolonger tout au long des mois à venir : petit tour pour préparer et anticiper l'avenir...

(Suite page 10)

LA GRANDE REPRISE

(Suite de la page 9)

Même si globalement la rentrée scolaire s'est bien passée, des problèmes demeurent au niveau des effectifs, dans le primaire notamment. « *Le nombre d'enfants par classe demeure trop élevé, la moyenne est à 29 et nous pensons que pour que le travail de l'enseignant soit pleinement efficace ce chiffre devrait être de 25* » nous rappelle Carmen Caron maire-adjointe à l'Enseignement.

“UNE EXPERIENCE UNIQUE”

Certains adolescents eux se retrouvent face à des problèmes d'inscription, la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation est intervenue pour aider les 37 jeunes qui, faute de place, n'avaient pas d'affectation à la rentrée. Trop de jeunes sont exclus du système éducatif, leurs démarches et leur volonté ont permis de résoudre, à ce jour, le problème de la moitié d'entre-eux.

Les souvenirs de vacances sont toujours présents dans les têtes.

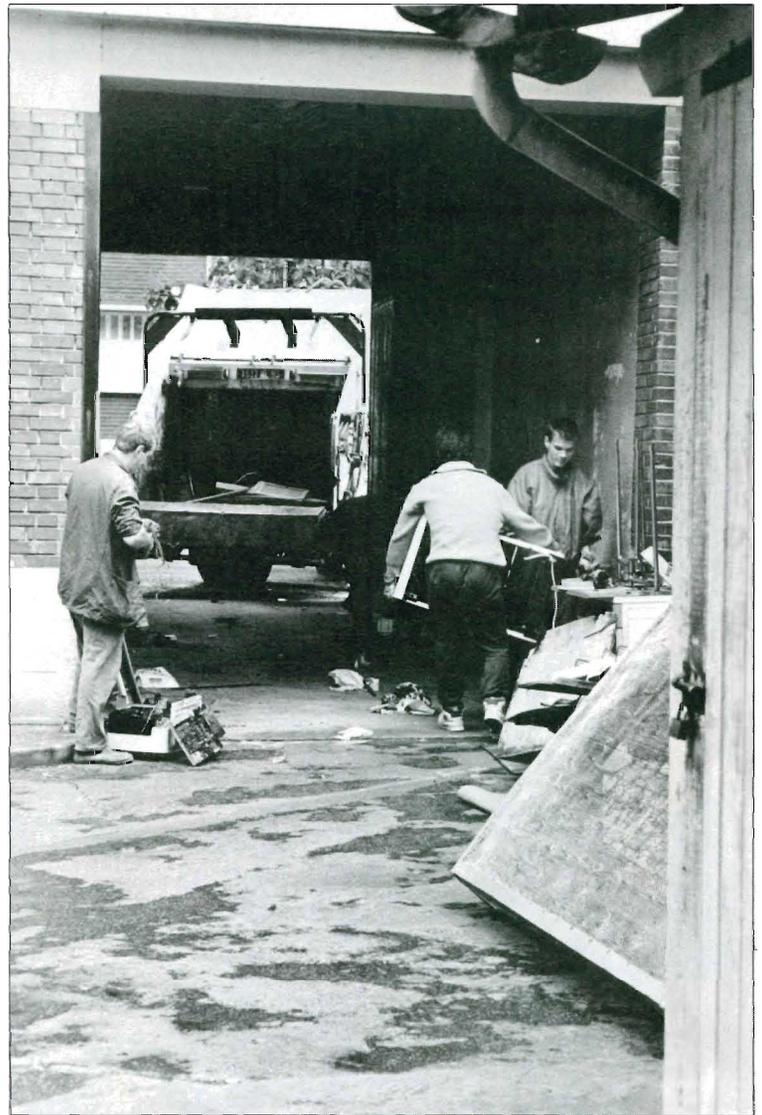
Les jeunes et les moins jeunes ont encore en mémoire les activités proposées par les différents partenaires de « l'Été tonus. »

Plusieurs projets ont suscité une vague d'enthousiasme et seront certainement prolongés.

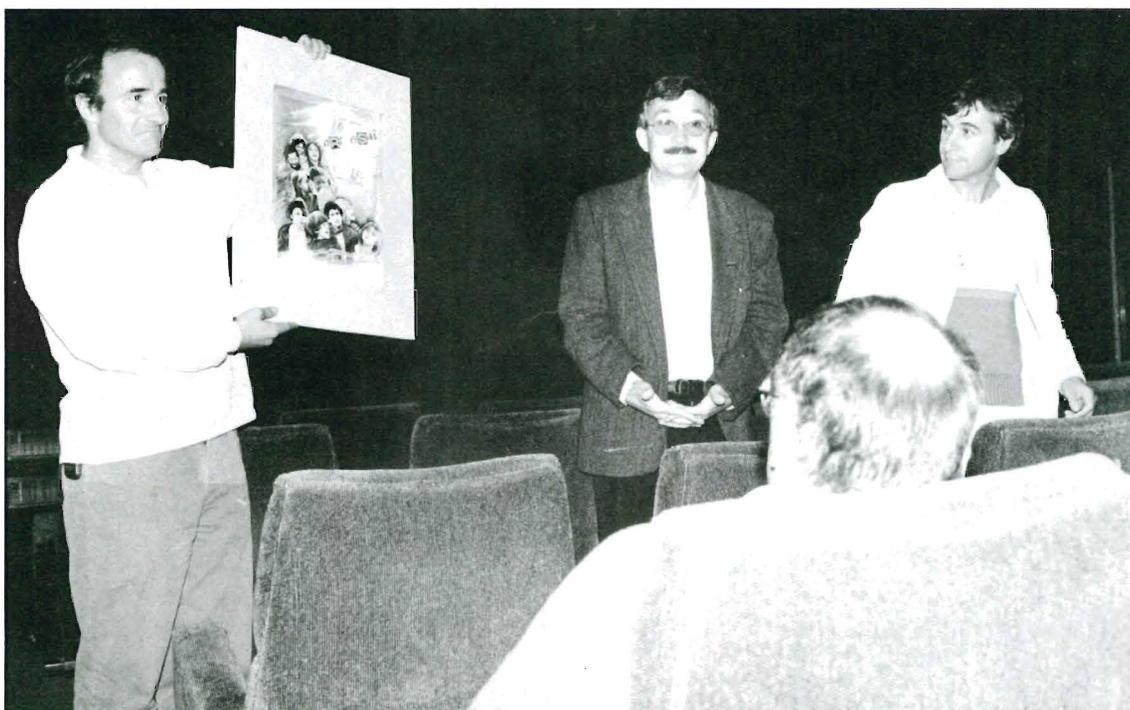
Comme celui des 8 jeunes qui ont réalisé un rêve : partir au Chili. Accompagnés d'animateurs de l'OMJA, ils ont traversé cet été l'océan pour aider à la construction d'une maison commune quelque part dans un faubourg populaire de Vina del Mar, à 150 km de Santiago. Xavier se souvient : « *L'accueil fut vite très chaleureux et de nombreux chiliens se sont joints à nous pour cette entreprise.* » En trois semaines, les fondations ont été creusées et un mur sortait de terre. « *Si nous leur avons apporté notre solidarité et notre amitié, disent-ils aujourd'hui, les Chiliens nous ont donné une leçon d'humilité et de joie de vivre. On a appris ensemble à respecter nos différences.* » Forts de cette expérience unique, les jeunes ont ramené des diapos et des photos qu'ils présenteront à la Fête des retours le 7 octobre et préparent une soirée chilienne en novembre.

QUANTITATIF ET QUALITATIF

D'autres jeunes, ont décidé de profiter de la période de vacances pour se frotter aux réalités du monde du travail. Ils ont rénové une Maison des jeunes et posé du carrelage à la Maladrerie dans le cadre de la campagne anti-graffitis.



● **Un service municipal compétent, des moyens matériels, un numéro spécial... et pourtant les dépôts sauvages ont tendance à se multiplier.**



● **Yves Prince, Jean Jacques Varret et Christian Richard présentaient le 18 septembre à la Presse le 1er Festival d'art et d'essai pour enfants : « Ce sont nos regards d'enfants qui guident nos regards d'adultes. »**

L'environnement au centre des préoccupations pour améliorer la qualité du quotidien.



● De retours du Chili, huit jeunes préparent une grande soirée Chilienne du Caf pour novembre.



● Premier anniversaire de l'arrivée de Zingaro et reprise des représentations le 25 octobre.

Une première expérience professionnelle qui leur a permis de franchir une nouvelle étape dans leur formation tout en contribuant à leur manière à l'amélioration de l'environnement.

Pas facile de garder la ville propre sans le concours actif de tous, il ne suffit pas de mettre à la disposition des habitants des services efficaces, il faut également que chacun se sente partie prenante des efforts pour améliorer l'environnement. Un des problèmes actuels est la multiplication des dépôts d'ordures sauvages qui, malgré l'action des véhicules du service municipal de nettoyage ont tendance à se multiplier. «*Pourtant les moyens humains et techniques existent, rappelle Elie Gonzalez, responsable du Service, de plus la Municipalité a mis en place un numéro de téléphone*. Un simple coup de fil et vous voilà débarasser gratuitement de vos objets encombrants*». Une bonne raison d'espérer, les appels sont de plus en plus nombreux en cette période. Comme le disait Roland Taysse, maire-adjoint chargé de la vie des quartiers, lors d'une rencontre avec les

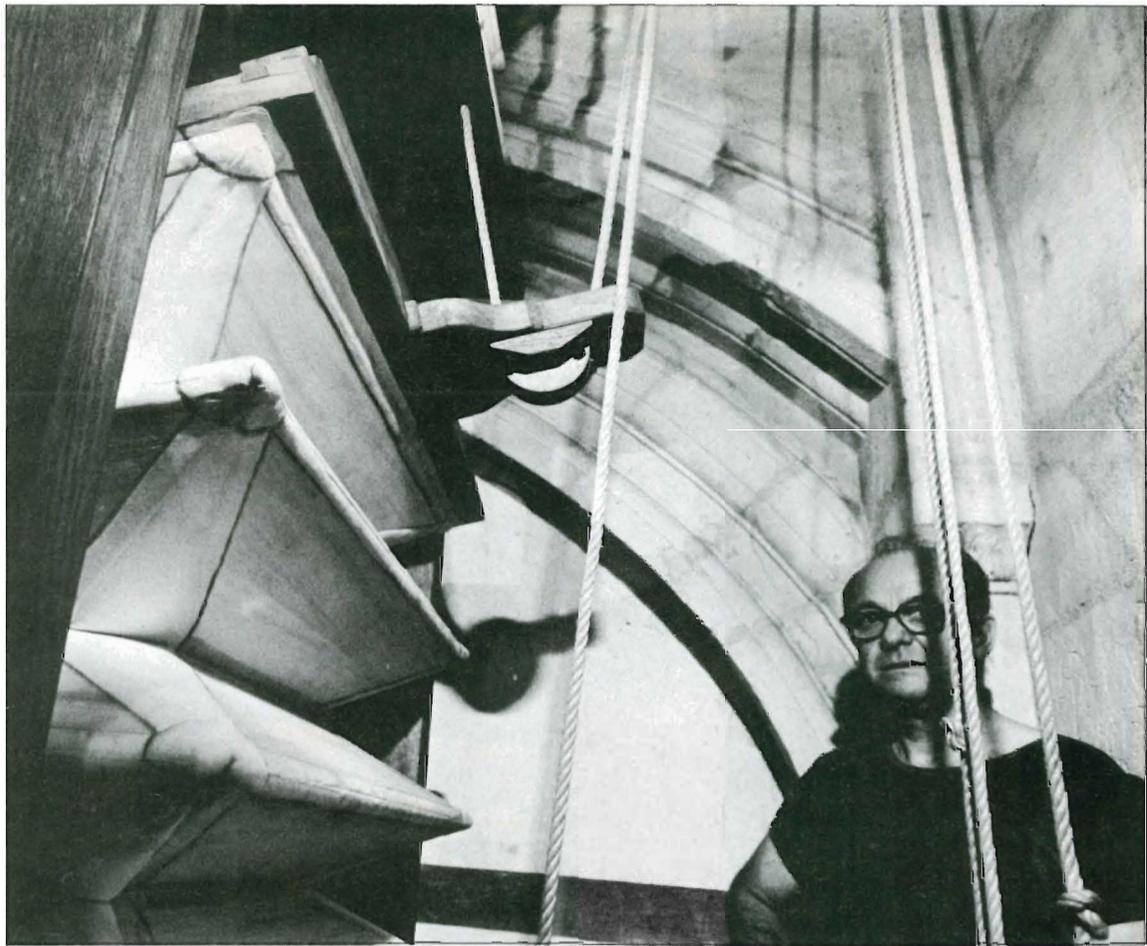
(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

habitants : « Il n'y aura pas de réels progrès sans la prise en compte par tous des problèmes liés à notre environnement ».

INITIATIVES MULTIPLES

Les sportifs sont à la fête en ce début d'automne, deux nouveaux équipements viennent d'être inaugurés. Le stade André Karman et son gazon fraîchement taillé et cinq nouveaux courts de tennis, dont deux couverts. Les tennismen vont enfin pouvoir pratiquer leur discipline favorite sans se soucier des aléas climatiques. « C'est un "plus" pour moi, jusqu'à maintenant la saison se terminait avec les premiers froids. Je vais pouvoir continuer à m'entraîner toute la saison » explique un joueur. Cette réalisation permettra d'accueillir 700 adhérents. Un bond à la fois quantitatif et qualitatif qui devrait permettre une pratique plus importante et de plus haut niveau. Ces événements majeurs ne doivent pas masquer la rentrée des 7000 adhérents du Club Municipal d'Aubervilliers dans les 40 sections.



● Le délicat travail pour accorder l'orgue avant le grand concert inaugural.



● Le bâtiment également à l'ouvrage : la livraison de l'immeuble de l'O.P.H.L.M. rue de la Commune de Paris prévue pour le deuxième trimestre 91.

Reprise également dans le domaine culturel où la création artistique et la recherche de meilleurs moyens d'information pour le public sont les préoccupations permanentes du service culturel municipal. La rentrée est marquée par plusieurs événements, voici un aperçu fugace de la saison. Tout d'abord au Théâtre d'Aubervilliers, le choix d'Alfredo Arias de reprendre la route s'accompagne de la volonté de présenter au public une saison théâtrale complète. La première pièce, Callas, sera présentée du 6 novembre au 2 décembre. Côté cinéma : En collaboration avec le Studio, le premier festival d'art et d'essai pour enfants ouvrira ses portes à partir du 22 octobre. Les nombreux équipements culturels de la commune ont également repris leurs activités, on peut noter une expo à Saint John Perse ayant pour thème « Le café littéraire du 18^{ème} siècle à nos jours. »

Des événements plus lointains se préparent déjà activement. Il en est ainsi de la prochaine Fête du livre (8 et 9 décembre Espace Liberté) qui va revêtir cette année une dimension nouvelle et s'élargir au grand public avec notamment l'attribution du Prix Populiste. Une première à ne pas manquer ! Autre



● **Rentrée sportive pour les tennismen qui ont vu doubler le nombre de cours à leur disposition.**

lieu, autre effervescence : au centre d'arts plastiques qui reprend ses cours, au Conservatoire où l'arrivée d'un nouveau directeur, Marc Olivier Dupin va assurer la continuité de l'enseignement musical.

CHANTIERS

Des manifestations qui dépassent le cadre strictement culturel sont d'ores et déjà programmées. La fin de la rénovation de l'église Notre-Dame des Vertus et l'inauguration de l'orgue le 10 novembre marqueront profondément l'image de notre ville. La venue d'une artiste Est-Allemande en avant-première à Aubervilliers pour deux récitals lyriques ou l'invitation faite au chorégraphe Alain Michart de passer une semaine pour produire un de ses spectacles, proposer un stage et animer une soirée sur le thème danse et cinéma traduisent cette volonté de faire participer pleinement la population. Ceci est possible avec le concours des associations qui de leur côté multiplient les initiatives pour populariser leur art. C'est ainsi que l'accordéon club proposera à la mi-novembre un festival d'accordéons avec la

participation de nombreux groupes français et étrangers. Pendant qu'une nouvelle association Art'Auber souhaite donner des cours de théâtre et dans d'autres domaines artistiques.

Les mois d'été sont par tradition une période plus calme. Mettant à profit cette relative accalmie chantiers et travaux divers ont fleuri aux quatre coins de la commune. Cette année, à l'école Paul Bert l'étanchéité des terrasses et des sanitaires (coût : 230 000 F) a été entièrement refaite, la dernière tranche de la rénovation de l'école Francine Fromond (coût : 465 000 F) a été achevée. A Firmin Gémier l'installation électrique et l'éclairage ont été remis à neuf (coût : 2 millions 550 000 F) enfin sont en cours la rénovation des sanitaires à Joliot-Curie et la reprise de la façade et le changement d'un escalier à Jules Vallès. Les dégâts causés aux toitures de Victor Hugo et de Jules Macé par la tempête du 3 février ne sont plus qu'un mauvais souvenir (coût : 1 million 60000 F). Les bâtiments scolaires ne sont pas seuls concernés : un accès direct entre la cafétéria et le grand bassin a été créé au Centre nautique, toujours pour les sportifs des

travaux d'étanchéité, d'isolation thermique et de rénovation des douches ainsi que le début de la première tranche de la rénovation extérieure du gymnase Guy Môquet. Enfin, les escrimeurs pourront en toute quiétude prendre une bonne douche grâce à l'installation de plusieurs cabines dans leurs locaux (coût : 100 000 F). La Maison de l'Enfance vient d'être terminée. De très nombreuses rues ont été le théâtre de travaux d'entretien des chaussées : boulevard Edouard Vaillant, rue Hélène Cochenec, Petit Chemin du Pont-Blanc, rue du port etc. Des bandes d'alerte et de signalisation ont été posées à la sortie des écoles, le revêtement du parking de la rue Edouard Poisson vient de se voir offrir une seconde jeunesse. Tous ces travaux visent à rendre la ville plus agréable, plus facile à vivre pour tous. La reprise est bien partie.

Jean-Pierre LABRO
Maria DOMINGUES ■

Photos :
Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT

*48 39 52 65 qui fonctionne 24 H sur 24.

Un mois de la danse qui marquera, entre autres événements, l'automne culturel de la ville.

CINEMA AU T.C.A.

NAISSANCE D'UN FESTIVAL

La fièvre monte au Petit Studio. Christian Richard, responsable du secteur Enfance - Jeunesse au Théâtre de la Commune, vient de s'engager dans la dernière ligne droite : le mois d'octobre verra la naissance d'un Festival de films « art et essai » pour les enfants. A Aubervilliers, dans une commune où les enfants vont au cinéma plus souvent que ceux de Paris depuis l'action entreprise en leur direction il y a plus de quinze ans : chaque enfant voit en moyenne 4 films par an au Petit Studio, une des jeunesses les plus cinéphiles de France! C'est fort de cette expérience au plan local qu'une manifestation d'am-

pleur internationale a germé, voici cinq ans, pour aboutir après deux années d'un travail acharné. Jean-Jacques Varret, Délégué général du nouveau Festival et distributeur

némas - et Christian Richard, Directeur du Festival, ont ingurgité des milliers de kilomètres de pellicules, n'en retenant qu'une parcelle infime qui constitue la sélection internationale des 10 films en compétition et des autres raretés de l'histoire du cinéma présentés du 22 au 31 octobre au Théâtre de la Commune.

Le projet artistique est clair : un tel festival n'a pas son équivalent en Europe, les films dits « pour les enfants » sont une vue de l'esprit, il n'est que des films qu'on aime et qu'on peut faire aimer, aux enfants comme à quiconque tout en préservant les spécificités d'un public qui est terre meuble, fragile

SAVEURS D'IMAGES ET CONTRÉES DIFFÉRENTES

de son état - à savoir celui qui dans la profession alimente les exploitants, ceux qui tiennent les ci-

**Du 22 au
31 octobre :
Un
événement
d'envergure
internatio-
nal qui
prolonge
le travail
effectué
à longueur
d'année
en direction
des enfants.**



● **Le week-end ou en temps scolaire le Petit Studio accueille chaque année 18.000 jeunes spectateurs.**

et lucide, en train d'apprendre à regarder. Les yeux et les oreilles se façonnent, parfois se brisent, au contact des images. Apprendre à goûter pour connaître les saveurs différentes issues d'autres contrées : Christian Richard défend une certaine idée du cinéma, où choc émotionnel et intérêt intellectuel priment. Restait à trouver la matière! Elle existe mais elle est ignorée des circuits de distribution classiques, reste souvent enfermée au fond des tiroirs des producteurs.

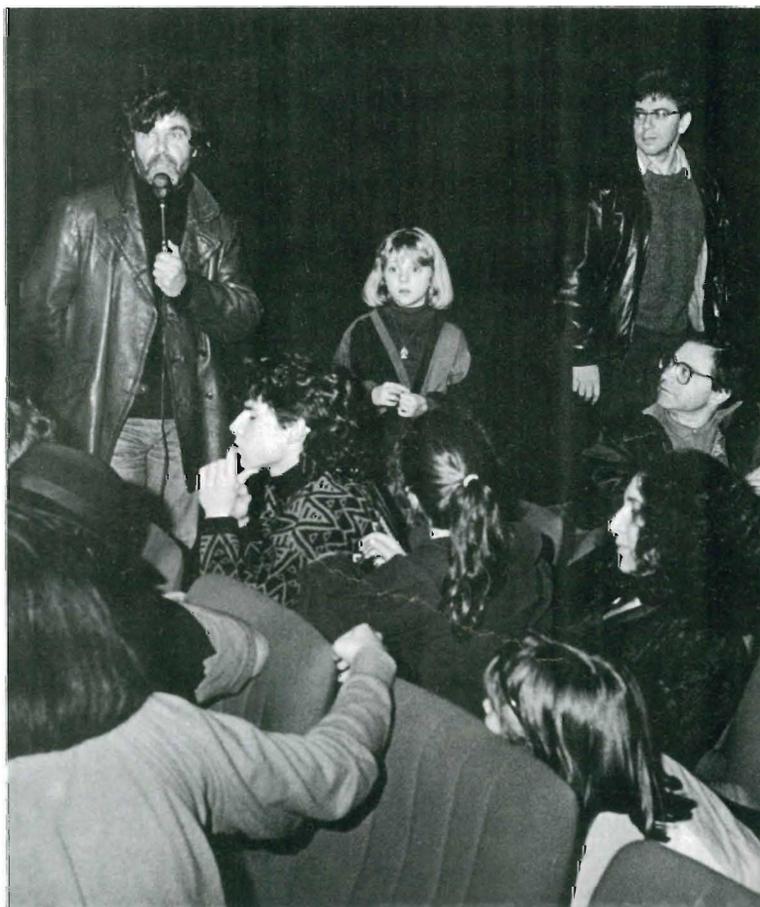
Il reste à déplorer que cette matière visuelle, digne d'intérêt pour les enfants et les autres, n'est pas suffisamment abondante et ne peut alimenter un Festival annuel d'une telle exigence. Il aura donc un rythme biennal, en espérant qu'un film francophone sera de la partie la prochaine fois, puisque cette première édition du Festival de films « art et essai » pour les enfants n'a rien trouvé dans l'hexagone à se mettre sous la dent : la production française serait-elle pauvre? pauvre d'idées? C'est un documentaire malgache qui sauve l'honneur, présenté en compétition et belle compagnie : Autriche, Grande-Bretagne avec les « Contes de Béatrix Potter », masques et costumes du créateur de « Peines de coeur d'une chatte anglaise » qui fut un des premiers enchantements proposés par le Groupe TSE et Alfredo Arias, qu'on remercie de ce cadeau Iran pour une fiction sur la paix et le racisme, qui s'oublie et sévit aussi bien là-bas qu'ici, Mali, Portugal, Taïwan, Turquie, URSS enfin avec « Un loup parmi des hommes », une histoire dure d'amitié perdue.

ÉCHANGES ENTRE VILLES

Ce menu alléchant représente la sélection officielle, plat de résistance d'un Festival qui ne s'arrête pas à la compétition. Une sélection internationale d'oeuvres majeures du patrimoine cinématographique humain, hors-compétition donc, sera dégustée par les 10.000 enfants attendus : un hommage à Jean Marais et ses films de « clap et d'épée », une importante présentation de documentaires, une soirée de gala



● **Quelques uns des organisateurs : (de gauche à droite) Jean -Jacques Varret, Hélène Farrachi, Christian Richard, Emmanuelle Tréhard et Jean-Pierre Morize**



● **Comédiens, metteurs en scène, réalisateurs... Les invités sont nombreux et fréquents. Ici le metteur en scène Marco Pico avec Elodie, héroïne du film : « Savannah ».**

consacrée aux pionniers du cinéma d'animation (Méliès, Mac Cay, Starevitch). Le jumelage du Premier Festival de films « art et essai » pour les enfants avec le Festival du film d'animation d'Annecy permettra un échange original entre les deux villes : des « classes-images », comme il en est « de neige », viendront d'Annecy à Aubervilliers en octobre, et des enfants d'Aubervilliers iront en retour dans cette nouvelle ville soeur lors de l'édition du festival du cinéma d'animation. Les enfants d'Aubervilliers sont le socle d'une pyramide qui atteindra ainsi des centaines d'enfants pour un Projet d'Activité Pédagogique d'une importance considérable, à l'échelle départementale et nationale grâce au soutien du magazine Télérama. Les professionnels, entendant aussi bien les enseignants que les comédiens, les animateurs de salles que les producteurs, les critiques que les distributeurs, maillons essentiels de cette chaîne qui fait vivre un film, seront présents sur toute la durée du festival.

Manuel JOSEPH ■

Photos : Marc Gaubert
Willy VAINQUEUR

Cité

Heures de fermetures, déviations : un service d'informations téléphonique a été mis en place pendant la durée des travaux de couverture de l'autoroute A1 - Tél : 48.98.91.25.

Les travaux d'installation du futur réseau de télévision par câble se déroulent actuellement dans plusieurs artères de la ville : Attention aux dispositions concernant le stationnement qui s'en suivent.

L'INSEE réalise actuellement une étude économique et une sur les loyers et les charges. Des familles peuvent recevoir la visite d'enquêteur. Ils sont bien, entendu toujours muni d'une carte accréditive.

« Diables d'H.L.M. » est le titre de l'exposition publique sur la réhabilitation du logement social en France présentée à Montreuil* du 19 octobre au 9 novembre par le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement du département (C.A.U.E.93). Débats, maquettes, photos de Sebastiao Salgado et films au programme.
*Centre des expositions (Métro Mairie)

Le troisième Salon international de l'architecture aura lieu du 27 octobre au 4 novembre à la Grande Halle de La Villette*. Réunissant 120 exposants, architectes, maîtres d'ouvrages, cette manifestation propose un regard sur quelques 500 réalisations du monde entier. Elle sera ponctuée de colloques, projections de films et courts métrages ainsi que de cinq grands débats réunissant d'importantes personnalités et acteurs liés à l'architecture et à sa place dans la ville. A noter dès maintenant le débat du 3 novembre, à 11 h., sur le thème « Ile-de-France, XXIème siècle » auquel Jack Ralite, maire d'Aubervilliers a été invité.

* de 11 h. à 20 h. en semaine et de 10 h. à 19 h. les samedis et dimanches. Nocturnes jusqu'à 22 h. les 30 octobre et 2 novembre.

Santé

Informations connaissances des droits, traitement des dossiers : la section locale de la Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés (F.N.A.T.H.) organise à partir d'octobre des permanences le deuxième vendredi de chaque mois de 14 h à 16 h 30, 15 rue Catulienne à Saint Denis (bus direct 173, arrêt « Église neuve »).

Rens : 42.71.85.85.

Les cours de secourisme organisés par l'association locale de la Protection Civile reprennent dans le courant du mois. Ils auront lieu le mardi et le jeudi de 20 h 30 à 22 h 30 rue Henri Barbusse. Renseignements complémentaires au 48.39.52.59.

Le Comité départemental de la Ligue française contre le cancer tient une permanence chaque mardi de 13 h à 16 h, 21, avenue Karl Mary à Bobigny - Tél : 48.95.33.43.

Des consultations anonymes et gratuites pour les malades atteints du sida sont assurées par une équipe de médecins et d'infirmières à l'hôpital Delafontaine : 2, rue Dr Pierre Delafontaine 93205 Saint-Denis - Tél : 42.35.60.52. le mardi de 16 h 30 à 19 h 30 - le mercredi et le samedi de 9 h à 12 h.

Quatre adresses pour aider à se libérer de sa dépendance à l'alcool :

Centre d'Hygiène Alimentaire (C.H.A.) au centre de santé, 2, rue du Dr Pesqué - Tél : 48.39.53.50.

La Vie libre : tous les vendredis de 18 h. à 20 h. vous reçoit au 1er étage du C.H.A.

La Croix Bleue française, section de la Main tendue, 10, rue des Cités. Tél : 43.52.10.96.

Les Alcooliques Anonymes - Tél : 43.52.75.00.

L'Association française contre les myopathies a un correspondant à Aubervilliers. N'hésitez pas à prendre contact au 48.34.47.50.

MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN

Mieux vivre au quotidien: 5 affichettes sont toujours à la disposition de tous ceux qui souhaitent participer à la campagne de sensibilisation lancée par La Vie des quartiers et Aubervilliers Ville propre. On peut se les procurer au Service Vie des Quartiers en mairie.

C'est bon d'être chez soi au calme...



...le silence c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Amis des chiens pensez à nos chaussures...



...l'hygiène c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Casser c'est nul...



...l'environnement c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Être piéton c'est bien...



Le stationnement c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

C'est gentil de partager vos restes...



...la propreté c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

Social

Certains centres Infos de la caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAUTS) sont informatisés. Vous pouvez obtenir à partir de 55 ans : votre relevé de compte individuel et l'évaluation du montant de votre future retraite. Le centre informatisé le plus proche est à Saint-Denis au 130, rue Danielle Casanova - Bus 170. Il est ouvert sans interruption de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi.

L'association des travailleurs de Turquie

(A.T.T.) organise trois soirs par semaine des cours du soir gratuits en français. Début des cours le 8 octobre. Rens. au 40.39.07.43.

L'Association des paralysés de France

recherche des bénévoles retraités ou pré-retraités pour sa mission emploi. Rens. : 48.95.29.29.

Les éducateurs de l'Unité d'hébergement diversifié

du ministère de la Justice recherchent des familles susceptibles d'accueillir pendant une se-

maine à quelques mois des adolescents de 14 à 18 ans ayant connu des difficultés sociales et/ou familiales.

Renseignements : 6, rue Salomon de Caus 75003 Paris (40.29.09.12.)



Le numéro de téléphone de la Délégation académique à la Formation continue* a changé. Il faut désormais composer le 49 81 70 70. * 12 rue Georges Enesco 94025 Créteil.

Le centre de formation organise à l'intention des 16 / 25 ans un stage de découverte du projet professionnel en direction du secteur du bâtiment du 15 octobre au 11 janvier 1991.

Renseignements et inscriptions à la P.A.I.O. 64, avenue de la République - Tél : 48.33.37.11.

Mathématiques et français (de l'alphabétisation au niveau 3ème) : des cours du soir gratuits ont lieu à partir du 8 octobre au Centre de formation, 64, avenue de la République.



Le GRETA de Paris organise du 5 novembre au 29 mai 1991 un stage de technicien-électronicien ouvert aux 16/25 ans de niveau Bac technique. Pour toutes précisions - Tél : 43.21.31.69.

France Télécom organise en vue de pourvoir au recrutement d'Inspecteurs-Elèves des Services Techniques un concours ouvert aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur, licences, ou de certains DUT. Les épreuves ont lieu les 8 et 9 novembre. La clôture des inscriptions est fixée au 12 octobre. Renseignements au 05.43.64.93.

La permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation Professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans a repris ses activités. Si vous n'avez toujours pas d'affectation pour la rentrée scolaire, si vous êtes à la recherche d'un emploi si vous souhaitez suivre une formation, vous pouvez vous adresser à la permanence du lundi au jeudi de 9 H à 12 H et de 13 H 30 à 18 H. Le vendredi de 9 H à 12 H et de 13 H 30 à 17 H 30. 64 avenue de la République. Tél : 48.33.37.11.

Les hôpitaux de l'Assistance Publique de Paris organisent le 22 novembre un concours d'admission aux écoles d'infirmier(ère). La clôture des inscriptions est fixée au 15 octobre. Retrait et dépôt des dossiers à : l'Assistance Publique bureau 40-32, 2, rue Saint-Martin 75004 Paris. Tél : 40.27.40.32.



Attention : depuis juillet une nouvelle carte de pointage, dite « carte d'actualisation » est adressée par l'A.N.P.E. aux demandeurs d'emploi. A lire très attentivement, à compléter et à renvoyer dans les délais. Si aucune modification n'est intervenue depuis 4 mois dans votre situation, prenez soin de renvoyer le volet de la carte vous concernant, non pas systématiquement à l'A.N.P.E. mais en tenant compte de l'adresse indiquée au verso du volet. Précisions si nécessaire : 48.34.92.24.

Les Ateliers Pédagogiques Personnalisés, destinés aux jeunes de 16 à 25 ans (scolarisés ou chômeurs) et aux adultes salariés reprennent leurs activités en septembre. Ils concernent cette année l'Anglais, l'Informatique. Certains ateliers sont uniquement réservés aux 16-25 ans sans emploi : Français, Mathématiques, Connaissance du monde du travail, Techniques de recherche d'emploi, ainsi qu'un nouvel atelier de dactylographie.

Renseignements et inscription : A.P.P. d'Aubervilliers, 64 avenue de la République. Tél : 48.33.37.11.



Le centre de formation professionnelle des adultes de Marne-la-Vallée (AFPA) organise un stage de techniciens supérieur en micro-informatique du 26 novembre au 21 juin 1991. Le stage est ouvert aux titulaires d'un niveau Bac + 2 (scientifique et technique). Renseignements : AFPA - MII BP 80 77427 Marne-la-Vallée Cedex 02.



Pharmacies de garde

7 Octobre : Grand - Tomasini - 35, av. P.V. Couturier - La Courneuve. Conti - Savary - 44, rue Magenta - Pantin.

14 octobre : Harrar - 36, rue de la Courneuve - Aubervilliers. Aremon - 4, rue E. Prévost - Aubervilliers.

21 octobre : Sfez - 74, av. Jean Jaurès - Pantin. Lemon - 103, Bd. Pasteur - La Courneuve.

28 octobre : Luu - 34, rue Hemet - Aubervilliers. Poussard - 54, av. du Pdt Roosevelt - Aubervilliers.

1er novembre : Vuong Huu Le - 112, av. de la République - Aubervilliers. Fitoussi - 67, av. P.V. Couturier - La Courneuve.

4 novembre : Haddad - 3/5, Bd. É. Vaillant - Aubervilliers. Sitruk - 99, av. Jean Jaurès - La Courneuve.

Médecins de garde les week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Urgences dentaires : un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin - Tel : 48.36.28.87.

Déposer vos médicaments non périmés et non utilisés chez votre pharmacien. L'association « Pharmaciens sans frontières » les acheminera vers des pays où ils manquent.

Ville propre : pour se débarrasser d'objets encombrants appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24H/24 au 48.34.80.39.

Les épaves de voitures peuvent être enlevées, gratuitement sur simple appel téléphonique au commissariat : 48.33.59.55.

Trois stations de taxis à joindre au téléphone : mairie - 48.33.00.00. Polyclinique La Roseraie - 43.52.44.65. et Central 93 au 43.83.64.00.



Le maire Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous - Tél : 48.39.52.00.

La Clé est un service qui met en contact des étudiants désireux de trouver une chambre et des particuliers cherchant un locataire. Si vous souhaitez louer votre chambre à des étudiants sérieux, contactez La Clé, centre scientifique et polytechnique université Paris XIII, avenue J. B. Clément 93430 Villetaneuse.

Le Crédit coopératif développe un service de comptabilité sur minitel à l'usage des associations de petite taille. Rens. au 45.63.13.30.

CONSEIL ORIENTATION FORMATION

Un secteur en pleine expansion ou le personnel manque.

Des professionnels diplômés vous proposent des cours de sécurité; incendie; secourisme.

Pour des hommes et des femmes désirant acquérir une formation et un emploi dans la sécurité.

Aide au placement assuré - stage remboursable -

Pour tous renseignements.

Tél : 48.33.91.34 +

Un conseil architectural, réglementaire ou technique? Un architecte du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement du département (C.A.U.E.93) peut vous aider dans vos projets les 2ème et 4ème mercredi matin de chaque mois. N'hésitez pas à prendre rendez-vous en téléphonant au Service municipal de l'urbanisme (48.39.52.80.).

Les contribuables qui ont choisi le prélèvement mensuel pour régler leurs impôts sur le revenu peuvent, s'ils le souhaitent, étendre cette disposition dès cette année au paiement de leur Taxe d'habitation. A condition de donner leur accord avant le 31 octobre. Précisions au 48.34.19.43.



Les vacances de la Toussaint commencent le samedi 27 octobre après la classe. L'école reprend le lundi 5 novembre.

Le point Accueil Infos des pré-retraités et des retraités organise une visite du château de Pierrefonds le 8 novembre. Les inscriptions ont lieu les 15, 16 et 17 octobre 15 bis, avenue de la République (48.33.48.13.). Il reste également quelques places pour aller voir le championnat de danses rétro à Bercy le 6 décembre. A réserver d'urgence.

Toujours au programme du Point Infos des pré-retraités et retraités : un bal de l'Automne le 23 novembre dans l'Espace Liberté. Inscription avant le 26 octobre. Un réveillon de la St Sylvestre en Ile-de-France est par ailleurs en préparation. Avis aux amateurs.

Loisirs et Solidarité des retraités organise une visite guidée de l'Institut du monde arabe le 19 octobre. Renseignements et inscriptions lors des permanences, 13, rue Pasteur (2ème et 4ème mardi de chaque mois de 15 h. à 17 h.).



Le service des affaires scolaires est ouvert du lundi au vendredi de 8 H 30 à 17 H sans interruption. Il est ouvert également le samedi matin de 8 H 30 à 12 H. 5 rue Schaeffer, rez de chaussée.



A la Maison des jeunes Gabriel Péri, les cours de karaté pour adultes ont lieu le mardi, jeudi et vendredi à 19 h. et le samedi matin à 11 h.

Karaté : du nouveau à la Maison des jeunes Gabriel Péri qui ouvre depuis peu cette activité aux enfants (à partir de 13 ans) le mardi et vendredi à 17 h 15. Elle peut se pratiquer également au féminin le mercredi et le samedi à 14 h. Rens. au 48.33.87.80.

Ouvert aussi bien aux amateurs qu'aux pratiquants confirmés, l'Office municipale de la jeunesse propose à tous les jeunes un vaste éventail d'activités à travers une quinzaine d'ateliers. Brève sélection : Le théâtre (lundi et vendredi de 18 h. à 21 h.), l'équitation (samedi après-midi, la photo (lundi de 18 h. à 21 h.), le patin à glace (vendredi à 20 h 30), mais aussi la guitare, la vidéo, le jeu de rôle, l'informatique... Rens. au 48.33.87.80.



Besoin d'aide pour réussir ses devoirs? Le Caf, les Maisons de jeunes et antennes de quartiers abritent des ateliers d'aide de scolaire. Rens. à l'Omja (48.33.87.80.) et dans chaque équipement de quartiers.



Toutes les Maisons de jeunes et équipements de quartiers ont réouverts leur porte depuis le 1er octobre (de 17 h. à 20 h. en semaine). Rappelons-en la liste et les numéros de téléphones : M. J. Émile Dubois (48.39.16.57.), M. J. James Mangè (48.34.45.91.), Antenne Jules Vallès (48.33.91.48.), Antenne Albinet (48.33.53.00.), Antenne Alfred Jarry (48.39.39.47.), Antenne Francis de Pressensé (48.39.98.11.), M. J. Jacque Brel (48.34.80.06.), Antenne Gabriel Péri (48.33.63.13.), Le Caf'Omja (48.34.20.12.).



Le Caf accueille la prochaine demi finale départementale du prochain Printemps de Bourges. Rendez-vous le samedi 20 octobre à 21 h. Allez nombreux encourager les groupes candidats.

L'Aïkido et l'Espace sont les thèmes des deux expositions que le café sans alcool de la rue des Cités organise dans le courant du mois. Visibles aux heures habituelles d'ouverture : du lundi au vendredi de 7 h 30 à 19 h 30 et le samedi de 20 h 30 à 24 h.



À l'initiative du club de scrabble La Frette

PREMIER TOURNOI DE SCRABBLE D'AUBERVILLIERS

SAMEDI 27 OCTOBRE
Salle MANIGARD

2, rue Lopez et Jules Martin



Les épreuves se dérouleront en 2 parties (attributives de points) à 14 h 30 et 17 h

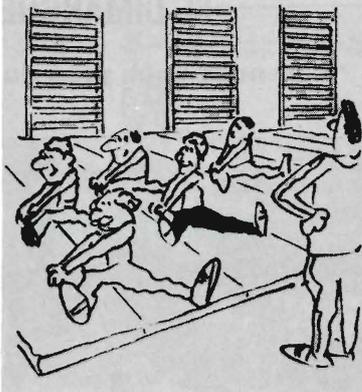
1er prix : La Coupe du Grand prix de la ville d'Aubervilliers
s'inscrire avant le 26 octobre (70 F)
en appelant Mme Ballin : 48.33.89.63.

Sport

L'école de hand-ball a de nouveaux horaires : le mercredi de 15 h. à 17 h 30. Elle est ouverte aux enfants nés en 1980, 1981 et 1982. Les cours ont lieu au gymnase Guy Moquet. Rens. au C.m.a. : 48.33.94.72.

Vingt-cinq kilomètres autour de Dourdan avec les randonneurs du C.m.a. le 7 octobre. Départ en train. Le 21 octobre : direction Forges les Eaux pour un circuit autour de fermes fortifiées. Départ en car. Pourquoi ne pas se joindre à eux! (marche à suivre au 48.33.94.72.)

Les cours de gymnastique d'entretien de Loisirs et solidarité des retraités ont repris depuis le 4 octobre. Il ont lieu le jeudi de 15 h 15 à 16 h. à la Maison de l'enfance, 135, rue Danielle Casanova. Les inscriptions (prévoir un certificat médical) ont lieu sur place le jeudi et le mardi lors des permanences, 13 rue Pasteur.



LE COIN des AFFAIRES

La Municipalité et la section Foot F.F.F. du Club Municipal d'Aubervilliers remercient les entreprises

LA MORAVA



SAMI TÉLÉPHONIE



LA PÉRIGOURDINE



I.M.P INFORMATIQUE



pour leur collaboration aux manifestations saluant le 25 septembre dernier l'ouverture du stade André Karman.

ARPALIANGEAS S.A.

Point S un spécialiste du pneu
109 rue Hélène Cochenec
48.33.88.06.

Grand choix de pneus tout temps, toutes marques. Pneus neige cloutés, occasions.

BLANC ET DÉCOR

Rideaux et linge de maison
3, rue Achille Domart
43.52.45.04.

Tringles, voilages, tissus d'ameublement. Devis gratuit pour toute installation. Facilités de paiement 3 mois sans frais. Réfections des fauteuils, stores intérieurs.

RESTAURANT «LES SEMAILLES»

91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République)
48.33.74.87.

Dans sa nouvelle salle Michel fidèle à la tradition, vous offrira le digestif de bienvenue. Les jeudis, les vendredis et samedis notre pianiste sera là pour agrémenter vos repas.

AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération
3, rue Ferragus
Tél : 43.52.26.08.

Les montures à prix coûtant ! Impossible de trouver moins cher.

AU PETIT GOURMET

94, Bd Félix Faure
Tél: 48.39.25.32.

Menu à 59 F tout compris. Banquet de hors d'œuvre à volonté, 1 plat du jour ou une pierrade, fromage ou dessert. Café + 1/4 de vin ou 1/2 eau minérale. Nous acceptons les tickets restaurant.

CHARCUTERIE - TRAITEUR P. TRUCHET

15, rue Ferragus Tél : 48.33.62.65
Sandwich variés au prix unique de 12,50 F. Grand choix de plats cui-

sinés chauds avec garniture à emporter. Vous pouvez régler vos plats avec vos tickets restaurant.

BOUCHERIE LELONG Le Roi de la bonne viande

88, av. de la République
Tél : 43.52.38.87.

Chez votre super boucher en octobre agneau fermier pour congelateur à prix de gros. Découpe gratuite. Jambon de pays sans os à 68 F le Kg, entier ou par 1/2.

OPTIQUE MILLET

14, rue de la Commune de Paris
Tél : 43.52.02.44.

Promo posters jusqu'au 31 octobre. 20 x 30 = 25 F, 30 x 65 sur support = 65 F Réalisés d'après négatifs ou diapositives

FORNET PRESSING

156, rue Danielle Casanova
Fermé le samedi après-midi et le dimanche Tél : 43.52.32.49.

THALASSA

74, bis rue du Moutier
Tél : 43.52.08.37.

Le restaurant de fruits de mer et de poissons d'Aubervilliers propose des produits d'une qualité et d'une fraîcheur exceptionnelle (plusieurs arrivages en direct par semaine), huîtres et coquillages de Marennes Oléron.

Pour les mangeurs d'huîtres 2 douzaines pour le prix d'une douzaine et demie.

Une erreur typographique dans la dernière publicité de l'un de nos annonceurs a pu faire croire le mois dernier, que le saumon norvégien proposé par la maison Truchet était au prix du foie gras, soit 725 F le kilo. Les amateurs n'auront sans doute pas avalé cette vilaine arête typographique.

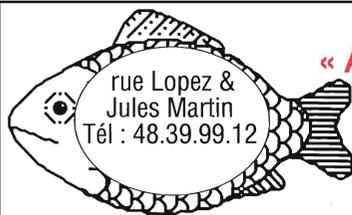
Le centre d'animation Jacques Solomon vient d'ouvrir un atelier danse, Renseignements 5, rue Schaeffer (48.34.47.69.).

La section volley-détente du C.m.a. recrute des joueurs (hommes et femmes). L'inscription n'est pas nécessaire pour les premiers coups d'essais. Rendez-vous gymnase H. Wallon, stade du Dr Pieyre le jeudi de 19 h. à 22 h.

L'Aïkido peut se découvrir et se pratiquer à partir de 6 ans aux Club Municipal d'Aubervilliers. Rens. 48.33.94.72.

TARIFS D'INSCRIPTIONS

Des habitants, des sportifs, des élus se sont étonnés de voir apparaître dans le Guide des sports du C.M. Aubervilliers des tarifs d'inscriptions à la Boxe différents selon que l'on soit français, algérien ou marocain. L'explication est simple : cette différence s'explique par la présence d'une taxe prélevée par les fédérations algérienne et marocaine de Boxe auprès de leurs concitoyens respectifs.



Poissonnerie « AU GRÉ DES MARÉES »

Quartier Montfort - Maladrerie

Arrivages journaliers poissons, coquillages et crustacés.

Fermé le dimanche et lundi.

Tous les jours sans rendez-vous

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi

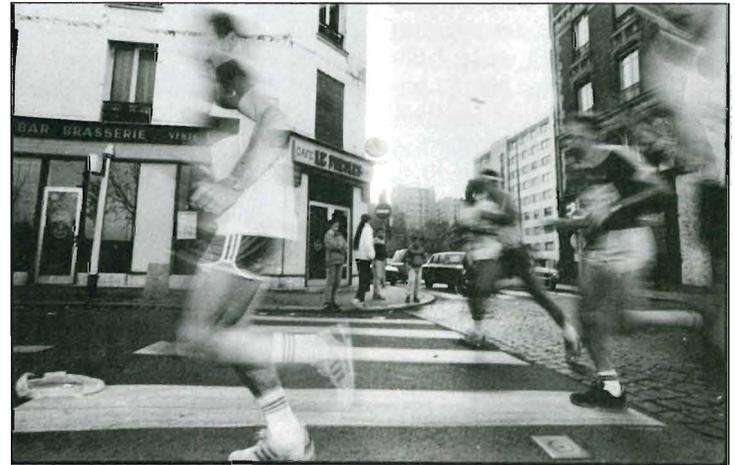
ah coiffures 48.33.74.34
59, avenue Jean-Jaurès - 93300 Aubervilliers

A l'initiative de la section athlétisme du C.M.A, des coureurs de fond, et de l'O.M.S. :

8 èmes FOULÉES D'AUBERVILLIERS

LE DIMANCHE 4 NOVEMBRE

Rendez-vous près du stade André Karman



à **13 h 30** Départ des benjamins, (parcours de 3 kms 300)

Départ des minimes et cadets (parcours de 5 kms)

à **15 h.** Départ des juniors, vétérans et séniors (pour trois boucles de 3 kms 300)

vers **16 h.** Remise des lots, récompenses et challenges.

On peut s'inscrire sur place. Les enfants peuvent également s'inscrire auprès de leur professeur d'éducation physique.

DE FILMS

FESTIVAL
6

ART ET ESSAI

13
ans

LES REGARDS

POUR ÉVEILLER

AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE DU 22 AU 31 OCTOBRE

COMPÉTITION DE 9 FILMS INÉDITS

Pays représentés : (Autriche, Taïwan, URSS, Mali, Turquie, Portugal, Grande-Bretagne, Iran et France)

UNE SÉLECTION DE DOCUMENTAIRES, DE COURTS MÉTRAGES ET DE FILMS D'ANIMATION

AVEC 2 AVANT-PREMIÈRES :

TRANSARTICA (en présence du réalisateur et de Jean-Luc Étienne) et

FOR ALL MANKIND (des documents inédits de la NASA)

ET DEUX SOIRÉES EXCEPTIONNELLES :

L'HOMME D'ARAN et **NANOUK L'ESQUIMAU** de FLAHERTY

UN HOMMAGE A JEAN MARAIS...

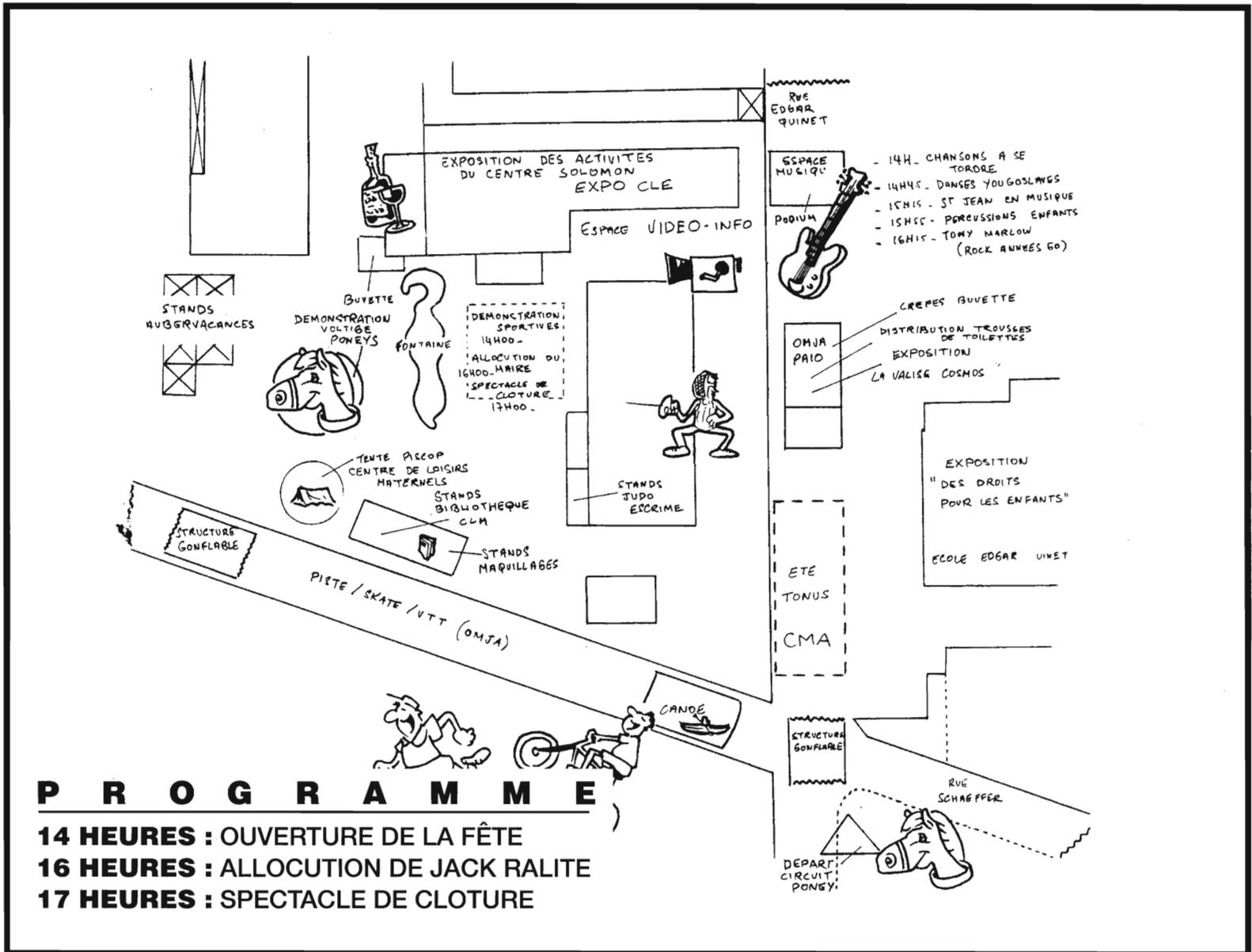
Au programme : **LE BOSSU - LE CAPITAN - LE CAPITAINE FRACASSE - LE MIRACLE DES LOUPS - LE MASQUE DE FER.**

... ET AUX PIONNIERS :

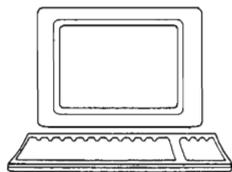
Georges MELIES • Winson MAC CAY • Ladislas STAREVITCH •

25 FILMS, 80 PROJECTIONS mais aussi des rencontres, débats, tables rondes, classes images, remise de prix par un jury international...
Renseignements au 48.33.16.16.

À FÊTE DES RETOURS 1990



Des renseignements sur la ville
AVEC LE MINITEL

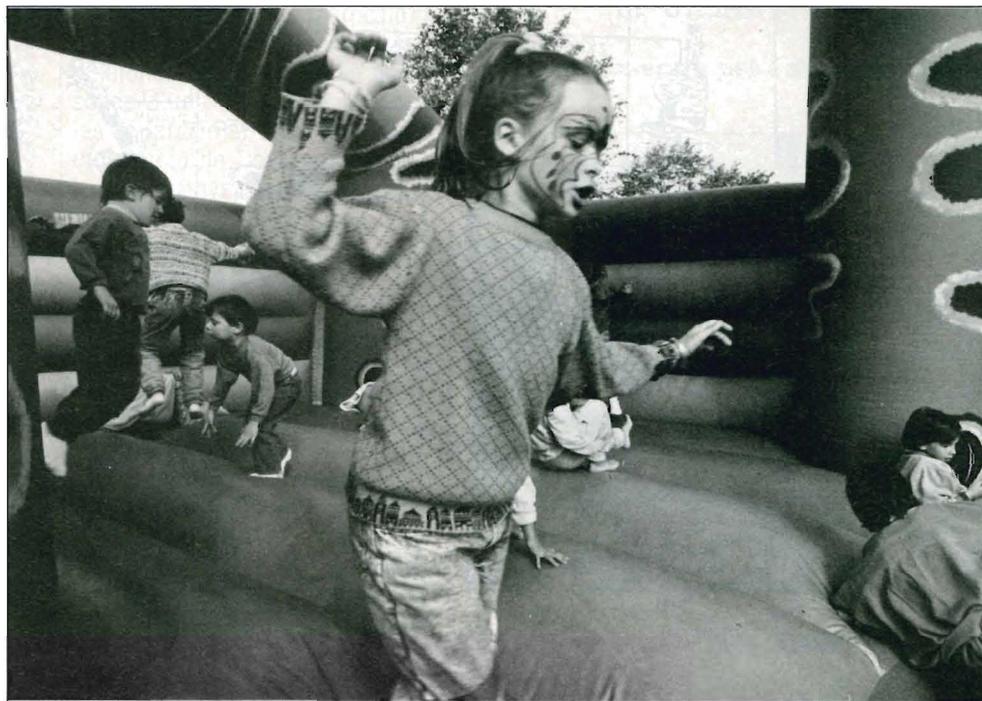


TAPER LE 11
Mairie d'Aubervilliers
ET SUIVEZ LA FLÈCHE
Les trois premières minutes sont gratuites.

**Auber
villiers**
MENSUEL

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL
Vous travaillez mais n'habitez pas à
Aubervilliers, vous déménagez mais
souhaitez rester en contact avec la vie
locale, abonnez-vous !
Pour tous renseignements
48 39 52 96

LA FÊTE DES RETOURS EST BIEN PARTIE



Premier grand moment de la rentrée, la fête des Retours se déroule le dimanche 7 octobre dans l'espace Solomon, rue Schaeffer. Plus de cinq mille personnes sont attendues dans un surprenant décor de cerfs-volants et d'objets évoquant l'air et le vent ; thème phare de l'année 1990. Chacun pourra y trouver son bonheur : friandises, jeux, spectacles musicaux, sportifs ou dansés, informations sur les différentes activités

service municipal d'hygiène pour animer l'atelier « Mesurer sa santé » (prise de tension, de poids,...). Le Centre de loisirs maternels exposera de superbes documents empruntés à l'Unicef : « Des droits pour tous les enfants ».

Fidèle à une tradition de qualité, un spectacle surprenant clôturera la journée : le groupe « Ile Axé » et ses tambours métalliques de la Jamaïque. On raconte que leurs origines remontent à 1940 lorsque,

UN DÉPART EN FANFARE

proposées toute l'année par les Centres de loisirs, l'Office municipal de la jeunesse (Omja), le Caf'Omja, Aubervacances, le Cma, les bibliothèques, le centre culturel... Souvenirs de vacances et projets de rentrée y seront largement évoqués au travers des nombreux stands. Autre nouveauté : toutes les réalisations audiovisuelles réalisées pendant l'été dans les centres de vacances et de loisirs, les temps forts d'Eté Tonus ainsi qu'une rétrospective des événements de l'année seront diffusés dans toute la fête. Parmi les différentes initiatives, certaines se tournent résolument vers l'avenir.

Ainsi l'Omja propose une étonnante exposition scientifique « La valise Cosmos » et s'associe au

pour la première fois, quelqu'un joua sur un bidon cette petite mélodie : Tou... Pa... Ping... Tou... Pang... Ainsi naissait le Steel-Band.

« Cette année encore, rappelle Bernard Sizaire, maire-adjoint à l'Enfance, à l'occasion de la fête des Retours et de la rentrée, la municipalité, par la voix du maire, réaffirmera sa volonté de contacts et de dialogues avec la population ».

Pour ne rien manquer de cette vingtième fête des Retours, rendez-vous devant la mairie, le 7 octobre à 13h30 : une fanfare vous y attendra pour vous guider en musique jusqu'à la fête qui débutera à 14H.

M. D.

Culture

Le théâtre équestre Zingaro reprend ses représentations jeudi 25 octobre.
Location au 48.78.75.00.

Dans le cadre des « Accrochages » proposés par le Service culturel municipal. Exposition jusqu'au 2 novembre d'oeuvres du peintre Nino Maiello au Centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris. Vernissage le 11 octobre à 18 h.

Le Centre d'arts plastique Camille Claudel* organise le samedi 20 octobre après-midi une ballade à travers quelques galeries parisiennes. Visite par groupe de 10 personnes maximum. Participation 30 F. Renseignements au 48.34.41.66.
* 9, rue de la Maladrerie.

De l'architecte naval, à l'acastilleur, de l'électricien au designer : La naissance d'un bateau est le thème de l'exposition qui se tient du 2 octobre au 28 novembre à la Cité des Sciences. A noter des journées d'information et de recrutement sur les métiers de l'industrie nautique du 6 au 9 novembre.

Biblio-expo : à Saint-John Perse, illustrations de couvertures de livres de Romain Slocombe (jusqu'au 31 décembre).
A André Breton, photographies des grands espaces américains de David Muench (jusqu'au 31 octobre).
A Henri Michaux, caricatures de la presse satirique sous la IIIe République (jusqu'au 31 octobre).

RENCONTRE AVEC LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

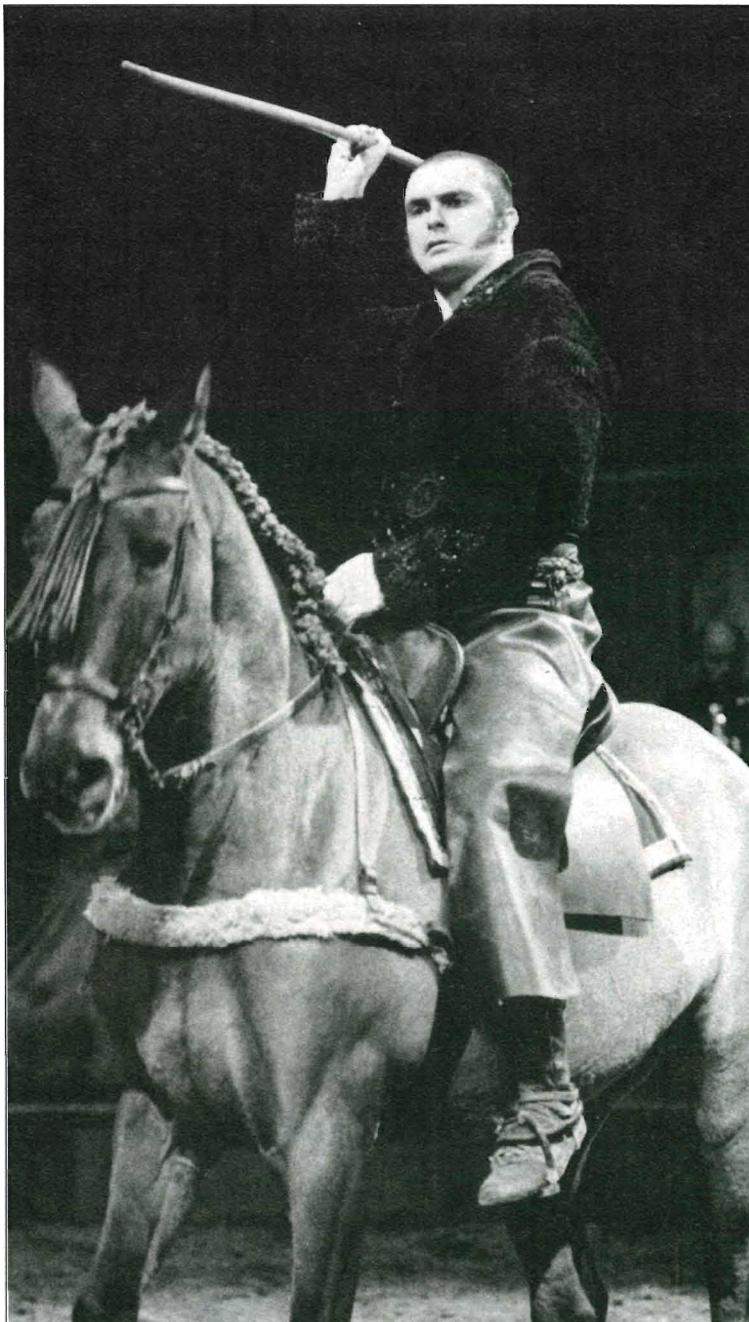
JEUDI 11 OCTOBRE
à 18 h 30 *
A LA MAIRIE

LA COMMUNAUTÉ VILLAGEOISE AU XVIII SIÈCLE

Rompant avec le traditionnel : (exposés, questions, débats...) la Société d'Histoire adresse à tous ceux qui le souhaite un document pittoresque destiné à susciter les commentaires.

Le document est à demander en écrivant à la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers, 68, ave nue de la République.

* Entrée derrière la bâtiment.



cloâtre

VOTRE FLEURISTE

113, rue Hélène Cochenec
43.52.71.13

Vite Interflora

DUFOR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.10.60



5 OCTOBRE FÊTE DES FLEURS - 1^{er} NOVEMBRE LA TOUSSAINT



2, rue Édouard Poisson
Tél : 48.33.16.16.

Le Convoi des Braves

Samedi 6, 14 h 30. Dimanche 7, 15 h.

Nouvelle Vague

de Jean-Luc Godard (Suisse 1990) avec Alain Delon, Damiziana Giordano, Roland Amstutz...

Une multitude de choses sur les hommes et les femmes, les riches et les pauvres, la nature, le cinéma, la peinture, la littérature... façon Godard. Qui se harsaderait à résumer cette sélection officielle au Festival de Cannes 90?

Mercredi 10, 21 h. Vendredi 12, 21 h. Samedi 13, 17 h 30 et 21 h. Dimanche 14, 17 h 30. Lundi 15, 21 h.

Je t'ai dans la peau

de Jean-Pierre Torn (France 1989). Avec Solveig Dommartin, Philippe Clevenot, Henri Serre. Sélection au Festival de Cannes 1990.

Révélee dans « Les ailes du désir » Solveig Dommartin interprète ici l'étonnant destin d'une femme tour à tour religieuse, maîtresse d'un prêtre, militante syndicale. Une vie tumultueuse tirée d'une histoire vraie.

Lundi 15, 18 h 30. Mardi 16, 21 h. Un débat avec Jean-Pierre Thorn est prévu à l'issue de cette séance.

Le soleil même la nuit

de Paolo et Vittorio Taviani (Italie 1990) avec Charlotte Gainsbourg, Nastassja Kinski, Julien Sand.

Les frères Taviani signent cette sélection officielle du Festival de

Cannes 1990 par une invitation à la contemplation, au retrait vis à vis d'un monde factice, pour « se concentrer sur soi-même et réfléchir. »

Mercredi 17, 18 h 30, 21 h. Vendredi 19, 18 h 30, 21 h. Samedi 20, 17 h 30, 21 h.

Dimanche 21 octobre à 15 heures.

3 ème FESTIVAL DE PREMIERS FILMS

AU PROGRAMME

15 h 15 : COURTS CIRCUITS de patrick Grandperret

15 h. : LA DOUCE de Damien O'Doul

16 h 15 : Débat en présence des réalisateurs

19 h. A L'OUEST DE L'ORIENT de Damien O'Doul

19 h 20 PASSE-MONTAGNE de Jean-François Stevenin

Daddy Nostalgie

de Bertrand Tavernier (France 1990) avec Jane Berkin, Odette Laure, Dirk Bogarde...

Le dernier et incontestablement le plus personnel des films de Tavernier. Un scénario qui joue sur les demies-teintes, les non-dits, les regards... A voir aussi pour la remarquable interprétation des comédiens.

Jeudi 1 novembre, 17 h 30. Vendredi 2, 21 h. Samedi 3, 17 h 30, 21 h.



Charcuterie à l'Ancienne

P. Truchet

Traiteur

15, rue Ferragus
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48.33.62.65

**REPAS D'AFFAIRE
BUFFET CAMPAGNARD
LUNCH - ROTISSERIE**

Toute l'année FOIE GRAS D' OIE FRAIS fait maison - 725 F le Kg.

Saumon fumé Norvégien

Fermeture : dimanche entier - Lundi matin
(Sur commande, nous assurons votre repas le dimanche matin)



astraltour

Agent agréé

AIR-FRANCE AIR INTER SNCF

**AGENCE DE VOYAGE ALTRATOUR
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80**

AUBER SÉCURITÉ

POSE
DE SERRURE
ET VERROU

SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE
DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARMES - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél. : 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

BOUCHERIE LELONG

"CHEZ JACKY"



"AU ROI DE LA BONNE VIANDE"

Spécialité de la côte de boeuf et de la fondue bourguignonne

Chaque fin de semaine: ris de veaux frais

88 Ave. de la République Tél. 43.52.38.87

Assises de l'Habitat

Aubervilliers

VENDREDI 26
SAMEDI 27
OCTOBRE
«Espace Libertés»
rue des Cités

LA VILLE EST A VOUS

Vendredi 26 octobre

à 17 h 30

Ouverture des Assises
par Jack Ralite,
Maire d'Aubervilliers
et ancien Ministre.

à 18 h 30

Présentation et projection
du film vidéo réalisé
pour cette occasion
par le Carrefour pour
l'Information et la
Communication à Aubervilliers.

de 19 h 15 à 21 h 30

Débat : « Les quartiers anciens.
L'enjeu d'une nouvelle
stratégie municipale ».
Introduction de Jean Sivy,
Maire-adjoint
et Président de l'OPHLM.

Samedi 27 octobre

de 9 h 30 à 12 h 30

Débat : « Le logement social
aujourd'hui. État des lieux et
perspectives ».
Introduction de Carmen Caron,
Maire adjointe
et Vice-Présidente de l'OPHLM.

de 14 h à 16 h 30

Débat : « Ville et habitat. Les
enjeux urbains. Quel visage
pour Aubervilliers demain? ».
Introduction de Jack Ralite,
Maire d'Aubervilliers.

à partir de 17 h.

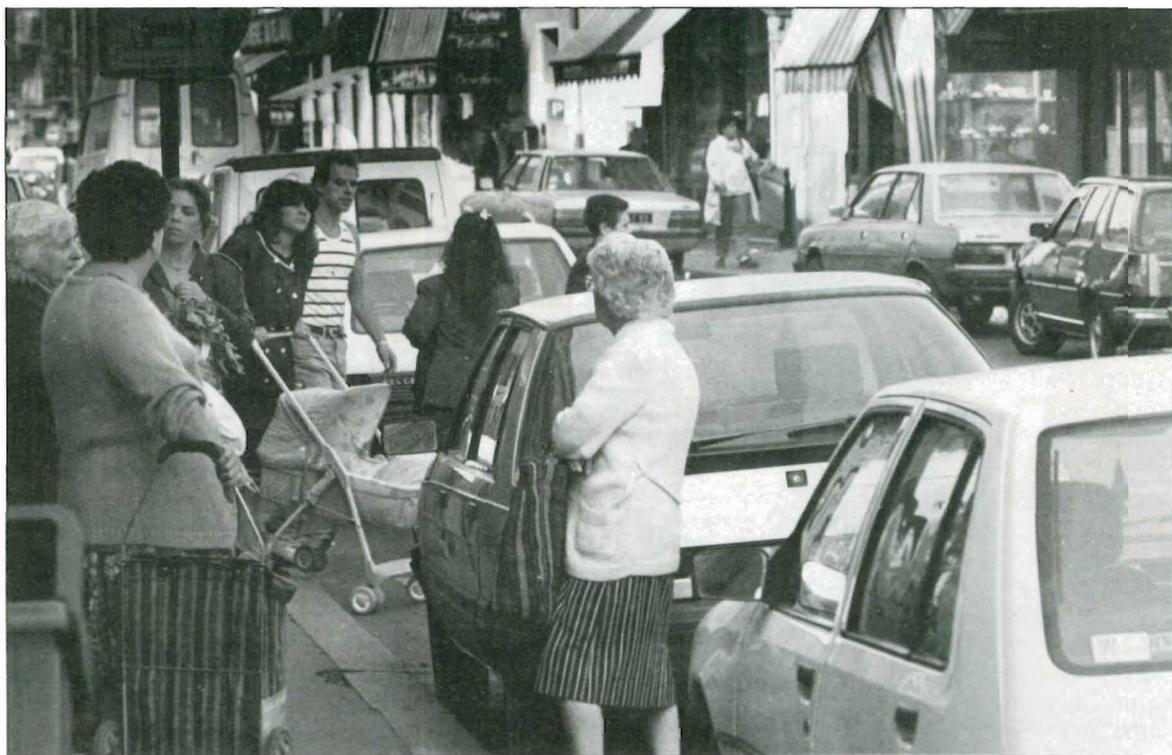
Intervention de clôture et
synthèse des différents travaux.

EXPOSITION
PROJECTIONS
D É B A T S
INFORMATIONS

1990-26-27
*
Octobre

LA VILLE A CŒURS OUVERTS

Deux jours d'information, de débats et de réflexion sur la revalorisation du patrimoine et pour dessiner ensemble la ville de demain.



● La revalorisation de la rue du Moutier est inscrite dans l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (O.P.A.H.) du centre ville.

D Que sera Aubervilliers dans vingt ans ? Dans dix ans ? La question vaut d'être posée. Une seule certitude : ce ne sera plus exactement la même ville qu'aujourd'hui. Comme toute cité, elle va se transformer, évoluer, bouger. En fonction des circonstances, de son histoire, mais aussi et surtout en fonction de l'invention et de l'intervention des hommes et des femmes qui l'ont faite, qui y vivent, et qu'en retour elle a façonnés à son image. La ville a une âme, un cœur et une culture ; elle respire au rythme des allées et venues de ceux qui l'habitent ou ne font qu'y passer. Comme tout organisme vivant, il suffit qu'une partie soit malade pour que l'ensemble n'aille plus bien.

Or depuis quelque temps, le pouls d'Aubervilliers s'est accéléré. Dans certains quartiers, la tension est

montée dangereusement. Rien de vraiment surprenant, dans un environnement marqué par le chômage, la vie difficile pour des milliers de familles, la spéculation immobilière qui sévit aux portes de la capitale. Mais pas question pour autant de subir, de laisser chasser par l'argent roi tous ceux qui ont fait et font notre ville. Il fallait réagir, et d'abord identifier le mal avec précision.

RÉNOVATION MAIS AUSSI CONSTRUCTION

La municipalité s'est dotée d'un nouveau service, la « Maison de l'habitat », chargé d'établir un dia-

gnostic précis, puis de proposer des remèdes. Quartier par quartier, Hélène Streiff et ses collaborateurs ont observé, écouté, analysé.

Première constatation : « *Le parc de logements anciens ne remplit plus son rôle social. D'un côté, nous y trouvons des familles aux revenus modestes, chassées de Paris par la spéculation et qui, faute de mieux, achètent très cher des logements petits et inconfortables, qu'ils n'ont pas les moyens d'entretenir correctement.* » Résultat, des immeubles qui se dégradent jusqu'à devenir de véritables taudis. « *Et puis, poursuit-elle, il y a les gens, eux aussi expulsés de Paris, qui sont en situation très précaire, voire complètement assistés (en 6 ans, le nombre d'inscrits auprès du Bureau d'action sociale a doublé). Une précarisation qui aboutit rapidement au dé-*

veloppement des squatts (occupations illicites) dans de nombreux endroits de la ville. »

Conséquence directe de ces deux facteurs, des quartiers dégradés où l'on reste le moins longtemps possible, et une pression considérable sur l'Office HLM, seul capable d'offrir à grande échelle des logements corrects à des prix abordables. Mais qui n'a pas les moyens de répondre à cette demande : on y compte 3 000 demandeurs quand seulement 150 logements se libèrent chaque année. « L'office HLM et la Municipalité sont à tort vécus comme responsables des difficultés que subissent les familles, constate Jean Sivy, adjoint au maire et président de l'Office HLM. Il faut absolument sortir de cette situation malsaine. La ville ne peut limiter son action à ce qui est public ou para-public. Elle ne peut ni surtout, ne veut acheter tout Aubervilliers. 14 000 logements anciens nécessitent une intervention. Nous devons donc agir tous ensemble, en partenariat avec les propriétaires, que nous allons aider autant que possible. »

Ensemble ; c'est sans conteste le maître mot de la période qui s'ouvre. D'abord parce que la plupart des petits propriétaires seraient bien incapables d'assumer le coût de la réhabilitation de leur immeuble et logement. Il faut donc déclencher une procédure spéciale, qui permette d'obtenir des subventions publiques les plus élevées possibles. Ensuite

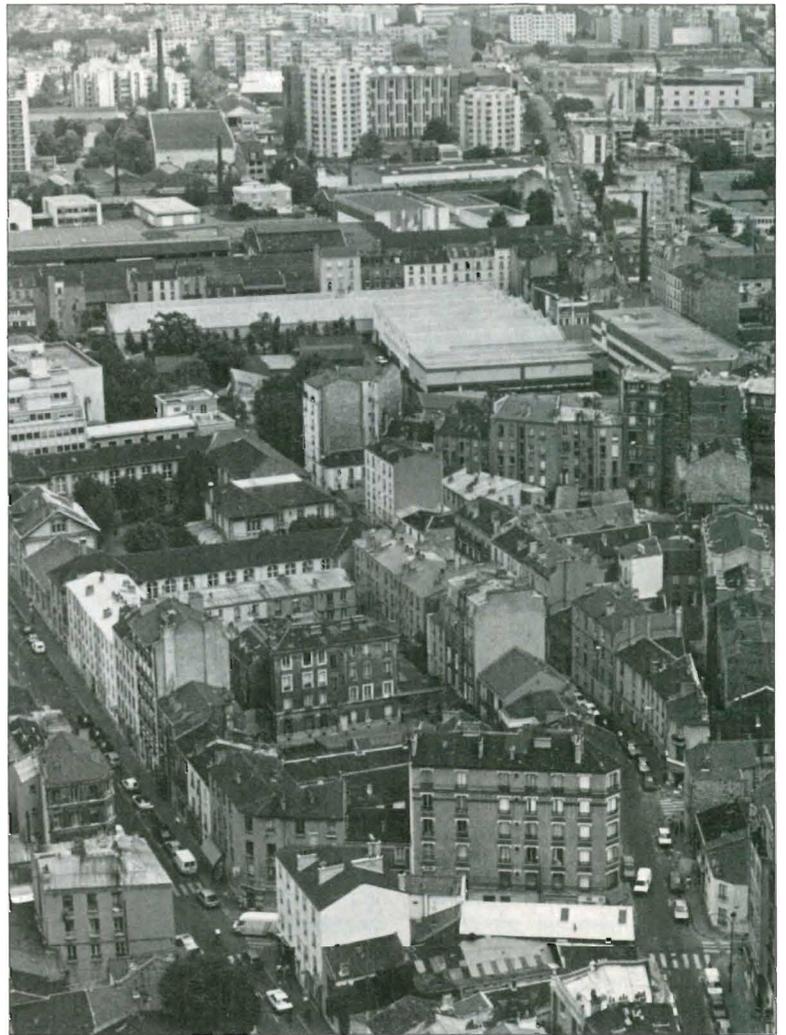
parce qu'il faut bien souvent regrouper plusieurs petits logements insalubres pour aboutir à un logement confortable. La rénovation doit donc s'accompagner d'un effort de construction d'immeubles neufs, ce qui suppose que les organismes d'HLM aient les moyens de compléter la rénovation du parc privé.

UN TREMPIN POUR L'AVENIR

Pour tout cela, une condition nécessaire : lutter avec succès contre la spéculation, qui frappe à nos portes. « Comment convaincre un propriétaire d'effectuer les travaux nécessaires si l'immeuble double ou triple de valeur sans rien faire ? interroge Hélène Streiff. A terme ce processus aboutirait à provoquer le départ d'une partie des habitants de la ville et à en dénaturer son visage. » L'affaire des Magasins généraux montre que le danger n'est pas imaginaire.

« Nous sommes de ce point de vue à la croisée des chemins », estime Jean Sivy.

On sait donc ce qui ne va pas, et pour l'essentiel ce qu'il faut faire pour y remédier. Reste à obtenir de l'État les crédits suffisants. Pour cela, une condition est décisive : l'intervention des premiers



● **La ville a un coeur, une âme, une culture... A qui seront-ils demain?**

intéressés, c'est à dire votre intervention. Informer les habitants d'Aubervilliers, leur donner les moyens de peser sur l'avenir de leur ville, c'est le but premier des

Assises de l'habitat. Dans le prolongement de nombreuses initiatives passées, trois carrefours doivent permettre l'élaboration d'un véritable projet de contrat pour la ville. Évaluant les besoins et les moyens à mettre en oeuvre pour les satisfaire, ce contrat sera porté à la connaissance des pouvoirs publics afin de leur faire comprendre qu'il y a urgence à agir, à débloquer les moyens suffisants, à faire régner un peu plus de solidarité entre les communes, par exemple lorsqu'il s'agit d'accueillir les population défavorisées. Sans doute faudra-t-il ensuite d'autres initiatives, d'autres engagements pour obtenir gain de cause. En ce sens, explique Jean Sivy, « Les Assises de l'habitat sont le point de départ et non l'aboutissement d'une démarche collective. » Il est vrai qu'inventer l'Aubervilliers de demain est une oeuvre de longue haleine.

Martin Braun ■



● **La réhabilitation des immeubles anciens sera au centre de l'un des trois débats.**

Photos : Marc Gaubert.

ÉLERTÉ : LA SANTÉ DE PÈRE EN FILLE

**Microscopie
d'un
laboratoire
pharmaceu-
tique qui est
aussi
l'aventure
d'un
apothicaire
devenu chef
d'entreprise.**



● **Production et recherche : les axes fondamentaux au service de la croissance**

Au 181 rue André Karman, dans le quartier de la goutte d'or, des locaux, au cachet patiné par le temps, abritent une affaire de famille qui a su bravé les années et les écueils. Une entreprise en bonne santé, difficile de faire autrement, sa principale activité étant... la fabrication de médicaments. Tous les ingrédients classiques de la pharmacopée traditionnelle sont inventés, produits et conditionnés sur place : des milliers de suppositoires, des hectolitres de sirops et des tonnes de cachets sortent chaque jour de ces ateliers. Mais, comment survivre et prospérer face aux géants en place ? Dans cette compétition acharnée, les multinationales pharmaceutiques sont

toujours à l'aguet de ce qui risquerait de leur faire de l'ombre. Heureusement tout ne s'achète pas si facilement ! Le Laboratoire de Réalisation Thérapeutique (ÉLERTÉ) existe à cet emplacement depuis maintenant quarante ans, un bail. Mais, le début de l'aventure remonte très exactement au 3 août 1914. En ce jour funeste pour la paix, date de la première Guerre Mondiale, une naissance parmi des millions d'autres allait marquer pour longtemps le paysage du médicament. M. Sambot venait au monde. Après des études brillantes, au lycée Louis le Grand, son diplôme de pharmacien en poche, il se retrouve pris dans la monstrueuse spirale de 39-45. Ces années tra-

giques, la déportation dans un camp de travail proche d'Auschwitz, ont modifié durablement sa conception et sa perception de l'existence. «*Je suis non-croyant et je pense avant tout que chacun de nous doit trouver son chemin ici-bas sur terre*».

UN LABO DANS L'ARRIÈRE BOUTIQUE

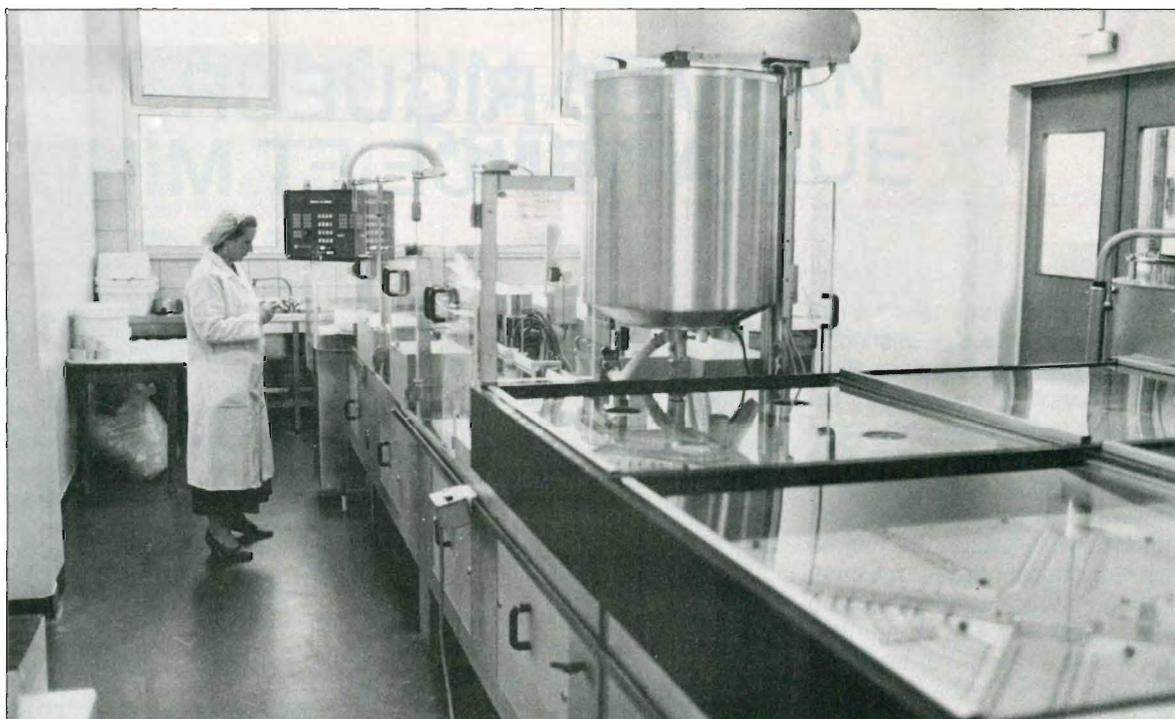
Cette terrible épreuve terminée, il regagne enfin son pays et retrouve

sa famille. Fauché comme les blés, mais, gardant un moral d'acier, il prend son bâton de pèlerin et cherche l'officine à bon marché qui lui permettra de démarrer sa carrière professionnelle. Coup de chance ou opiniâtreté : l'objet de ses rêves se trouvait à Aubervilliers. «*A l'époque, une pharmacie coûtait environ deux millions d'anciens francs en Région Parisienne, et 400 000 anciens francs dans cette ville de banlieue*». L'achat ne tarda pas, le premier établissement se situait en face du Fort.

INVESTIR ENCORE ET TOUJOURS

Petit à petit, installé dans ses meubles, M. Sambot se mit à réfléchir et à concocter des spécialités selon deux axes : les affections broncho-pulmonaires et patho-digestives, par la suite viendront s'y ajouter les antibiotiques. C'est ainsi que rapidement l'arrière-boutique servit de mini-laboratoire, il y inventera quelques remèdes efficaces et peu onéreux. Cette activité se mit à grandir, grandir. Il fallait vite prendre une décision. Une seule s'imposait : la vente de la pharmacie et l'installation d'un vrai laboratoire.

Toujours à Aubervilliers «*l'habitude, la place disponible, l'attachement à la ville et la modicité des coûts du terrain me permirent de*



● **Plus de 150 000 suppositoires sortent quotidiennement de ce laboratoire**

rester dans cette commune». Une décision qu'il ne regrette pas aujourd'hui. A 79 ans, l'œil vif et l'esprit en éveil il évoque ce temps passé avec une confiance indestructible en l'avenir.

Le flambeau a été transmis, en partie, à sa fille, Mme Sambot-Plotkine qui est à la tête de l'entreprise depuis 1976. «*Mon père continue à s'occuper de la partie gestion, de mon côté je me charge des questions scientifiques, techniques et de toutes les relations avec le ministère de la Santé*». Depuis février, un nouvel atelier a vu le jour à deux pas d'ici. Cette acquisition représente un investissement de 13 millions de

francs. «*Nous avons été obligés de nous agrandir afin d'aller de l'avant, il faut savoir que nous produisons actuellement six millions de boîtes par an et nous réalisons un chiffre d'affaires de 50 millions de francs. L'investissement est primordial dans notre secteur, nous devons constamment réinvestir dans la recherche ou l'achat de machines plus performantes*». Pour Mme Plotkine, l'entreprise familiale est à un tournant. «*Nous devons faire face à une offensive des grands labos étrangers et à une politique de blocage des prix qui nous handicapent*». Malgré ces difficultés passagères la tradition familiale est maintenue, à savoir la production de produits bons marchés de qualité.

choix, poursuit M. Sambot, *on a cassé la production de machines-outils en France*», ont remplacé le travail pénible et, dans des locaux aseptisés, les médicaments défilent à vive allure. Par exemple, dans cet atelier on produit 150 000 suppositoires par jour, impressionnant non ! Que de chemin parcouru depuis la fabrication des premières potions dans les années 50. Lors de notre visite un pharmacien nous explique par le détail la création et la fabrication d'un médicament. Du laboratoire de recherche en passant par le conditionnement et l'expédition - l'entreprise exporte en Afrique et au Vietnam - tout est rigoureusement contrôlé par du personnel qualifié. «*Le prix pour le développement, la fabrication et les tests d'un nouveau produit avoisine le milliard de centimes*». Une dépense colossale. Ceci explique, pour une part, la situation préoccupante de nombreux laboratoires pharmaceutiques français, leur nombre est passé 600 en 1945 à une centaine aujourd'hui. Existe-t-il une recette miracle ? «*Non, nous répond M. Sambot, il faut savoir anticiper pour ne pas sombrer*». Si vous êtes curieux, jetez un œil sur vos médicaments et cherchez-y la marque de cette entreprise. Sinon consultez votre médecin...

DES VITAMINES POUR L'AVENIR

L'entreprise compte actuellement 45 employés dont beaucoup sont là depuis très longtemps : des pharmaciens, des laborantins, des conditionneuses, des meneurs et mécaniciens de machines, des administratifs... De nombreuses machines, malheureusement made in Italy, «*nous n'avons pas le*



● **Tradition familiale de savoir faire et nouvelles technologies**

Jean-Pierre LABRO ■

Photos : Willy VAINQUEUR

AVEC RIGUEUR, PATIENCE ET MINUTIE

Attention une bande de jeunes opère dans la ville ! Ils ont été vus à la Villette fin août et juste avant, à la Maladrerie. Vêtus de bleus de travail et munis de pinceaux ou de truelles, ils viennent de remettre en peinture la Maison de jeunes Jacques Brel. Les murs, les plinthes, le plafond et même les WC n'ont pu échappé à leur ardeur rénovatrice. Au Montfort, rue Danielle Casanova, ils ont recouvert les murs de la cité de la Maladrerie avec du carrelage (devant la boulangerie). Il leur a fallu seulement 15 jours pour achever leur travail.

Les responsables sont l'Office de la Jeunesse (O.M.J.A.) qui leur a demandé de rénover la Maison des jeunes et le secteur Vie des quartiers qui a commandé la pose

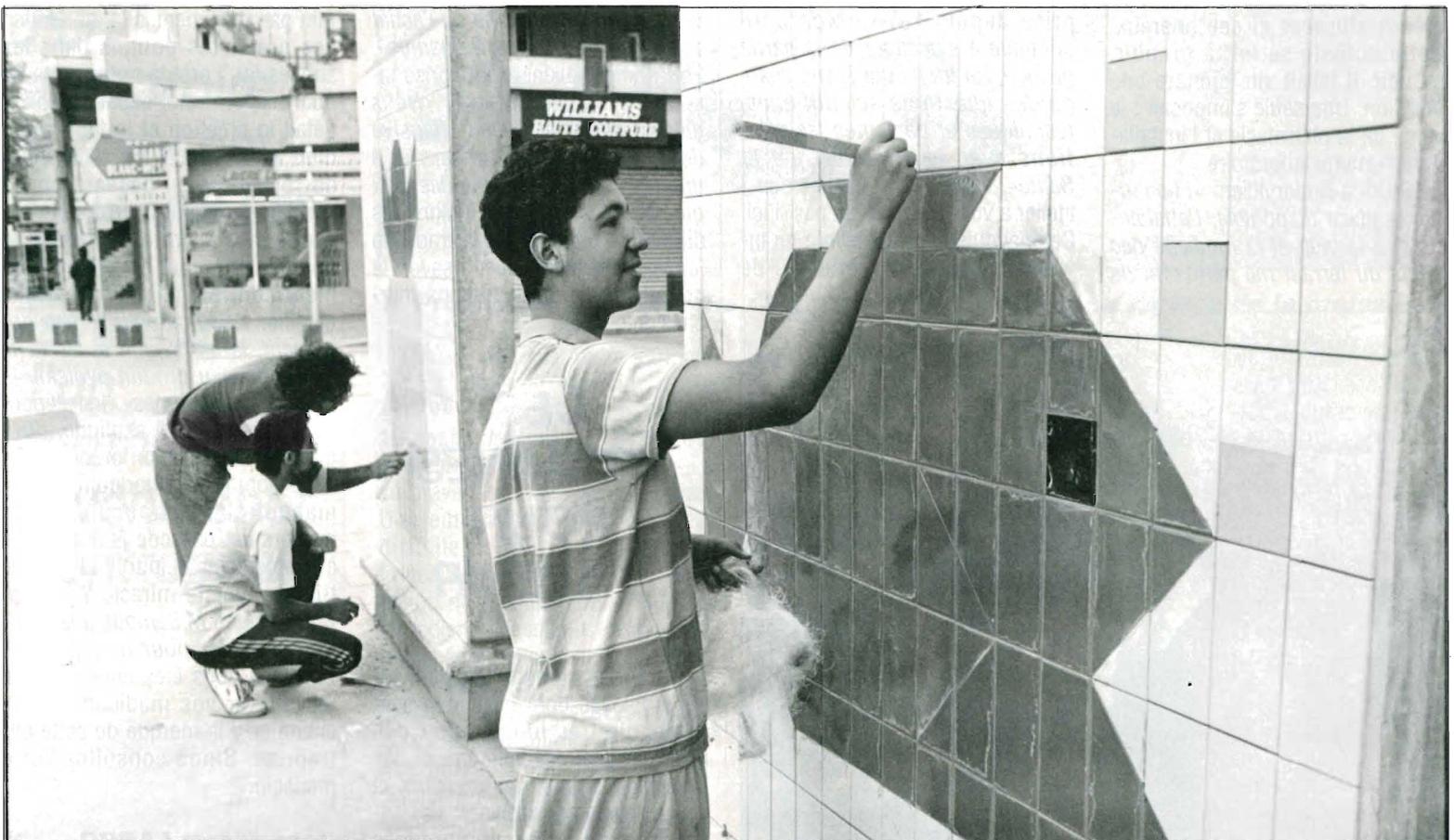
de carrelage dans le cadre de la campagne anti-graffitis. Sous contrat comme des professionnels, les jeunes ont été rémunérés pour ces deux chantiers. Akim, Joseph, Akli, Farid, Yveric, Fares, Karim et Jean-Pierre sont lycéens ou à la recherche d'un premier emploi. Pour la grande majorité, ces actions sont leurs premiers contacts avec le monde du travail.

UN CLIMAT CONVIVIAL

Pour les guider et assurer la qualité du résultat, l'O.M.J.A. et la Vie des quartiers ont fait appel à un professionnel du bâtiment, Chris-

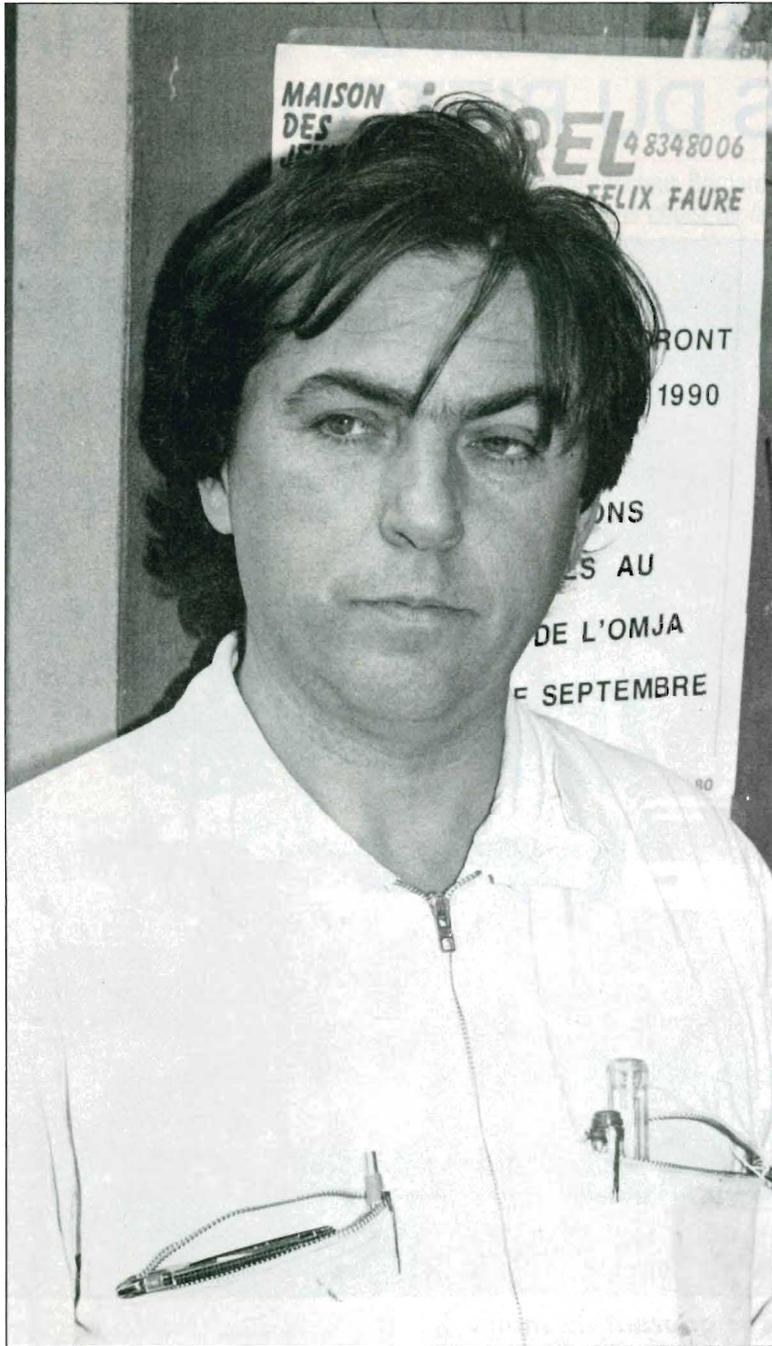
tian Roger, artisan pédagogue et exigeant. «*Ils ont bien bossé. Si on veut du travail bien fait il faut minutie, patience et rigueur, qualités qu'on a pas forcément au départ. Il y a des gestes qui ne s'inventent pas, ils s'apprennent. Je suis là pour ça*». Du couloir de la Maison des jeunes Christian a un œil sur le hall d'entrée où Akli s'applique sur les retouches et un autre sur Farid qui bavarde au lieu de gratter le sol. «*Il nous traite en esclave, se plaint celui-ci, toujours sur notre dos, jamais de répit !*». Mais, ses yeux rigolent derrière l'écran de ses lunettes et le sourire qu'il tente de dissimuler traduit bien le climat convivial dans lequel ils se sont démenés.

Maria DOMINGUES ■



● Akli apporte la touche finale à son ouvrage. Il a lui-même choisi un motif, mesuré, découpé les carreaux avant de les coller.

UN ARTISAN PÉDAGOGUE



Rigoureux, exigeant et intenable sur la qualité du travail rendu, Christian Roger est artisan-peintre depuis toujours. Son C.A.P. de peintre en poche par souci d'indépendance il préfère « rouler » pour lui. Ça lui a réussi puisque ça dure depuis 25 ans et qu'il a plein de projets. A 40 ans passés, Christian adore son métier, son chien Chiffon et les jeunes. Du coup il travaille souvent avec eux. Sollicité par la Permanence d'accueil (P.A.I.O.), l'O.P.H.L.M., l'O.M.J.A. ou le service municipal de la Vie des quartiers, il a déjà réalisé plusieurs chantiers dans les cités d'Aubervilliers. Avec des équipes constituées de jeunes stagiaires de la P.A.I.O., ou volontaires de l'O.M.J.A. il a rendu des ouvrages impeccables n'ayant

rien à envier à une entreprise traditionnelle. « *Ce n'est pas toujours facile, reconnaît Christian, parfois les conditions de travail sont rudes. Refaire un hall en hiver, en plein courant d'air; il y a de quoi craquer. J'apporte mon savoir-faire ; si je n'ai pas la prétention de leur apprendre un métier en quinze jours, je leur montre les gestes importants qui leur permettront de très bien faire tel ou tel travail. L'Office H.L.M. n'a jamais eu à redire sur la qualité de nos chantiers.* »

Christian est aussi sympa dans la vie qu'il est exigeant dans le travail. Du coup tout se mélange et les premiers à en profiter sont les jeunes qu'il forme.

M. D. ■

CHANTIER (suite)



Après avoir refait le rez-de-chaussée, les jeunes qui rénovent la Maison des Jeunes Jacques Brel s'attaquent au sous-sol. En

perspective, une journée Portes Ouvertes et une exposition proposée par le Service de la Vie des Quartiers.

EXPO

"Les américains et la tentation du désert" sont les héros de l'exposition de photographies signées David Muench à la Bibliothèque André Breton. Jusqu'au 31 Octobre.



45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS
SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:
FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN
SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES
TARTES NORMANDES AU CALVADOS



RESTAURANT
RELAIS DE L'EUROPE
SPÉCIALITÉS CORSE

DÉJEUNER - DINER
Le midi, Formule à 55 f vin compris
6 Bd Félix FAURE
Tél.48.33.87.35
angle rue Andrée Karman

DANS LE RESPECT DES DROITS DU PIETON



Photo : Willy VAINQUEUR

● **Les travaux démarrent dans le courant du mois.**

La rue du Long sentier et la rue Jules Guesde, qui la prolonge, vont connaître, ces prochains mois, une activité inaccoutumée. Ces deux rues, qui ont beaucoup souffert des chantiers de construction et d'aménagement de la Maladrerie, font, en ce début Octobre, peau neuve. Revêtement de la chaussée, trottoirs, signalisation et éclairage, tout sera neuf, et achevé à la fin janvier 1991.

Les habitants du quartier, qui ont participé à l'élaboration du projet, ont voulu que rien de l'aménagement du cadre de vie ne soit sacrifié aux exigences, parfois exorbi-

tantes, de la voiture et de son stationnement : « Certains jours, raconte une riveraine, sur les quatre cent mètres que font les deux rues, on ne compte pas loin de 180 voitures garées là ! ».

TROIS MILLIONS DE FRANCS

Pour que la rue devienne autre chose qu'une voie de garage, le projet a

limité à 76, le nombre des emplacements de stationnement.

Ils seront matérialisés, le long de la rue, par l'emploi de couleurs différentes de celles de la chaussée.

Si l'espace dit « carrossable », se rétrécit, passant de 6 à 3,80 mètres, les trottoirs asphaltés, s'élargissent d'autant. Ils seront « défendus » par des bordures et ornés de 70 bacs à fleurs. Carrefours, passages piétons, virages, seront réalisés en pavés auto-bloquants de couleurs distinctives, pour en améliorer la visualisation par les automobilistes. Ultime souci d'embellissement, le mur du cimetière, sera

recouvert de vigne-vierge. La première tranche de ces travaux, devrait concerner le début de la rue du Long Sentier : « La difficulté principale de ce chantier, explique M. Vidal, Responsable du Service municipal de la voirie, sera de maintenir les accès des parkings des résidences ». Le financement de cet important projet, est entièrement supporté par le budget communal. Le coût de cette réalisation, s'élève à 1.685.000 francs pour la rue Jules Guesde, et 1.457.000 francs pour celle du Long Sentier.

Thierry MONTAGNAC ■

ART'O : GALERIE D'ART

Non, nous ne sommes ni à Saint-Pol de Vence, ni rue de Seine. Mais à Aubervilliers, où depuis 1987, la galerie Art'O permet à des peintres, venus des quatre coins du monde, d'exposer et de diffuser leurs oeuvres. Cette galerie d'art fait partie intégrante des activités de l'ANGI (Association de la Nouvelle Génération Immigrée). «*En ouvrant cette gale-*

rie, explique son directeur Bernard Rousseau, nous avons choisi de consacrer aux oeuvres qui témoignent du croisement des cultures». L'exposition qui s'y déroule actuellement et jusqu'au 30 novembre, réunit deux des caractéristiques principales de ce lieu : la diversité des cultures, avec la présentation d'une quarantaine de lithographies d'artistes venus du monde entier.

D'autre part, en choisissant d'éditer ces lithographies, «*notre souci, souligne Bernard Rousseau, était de privilégier le travail sur un mode de reproduction, en l'occurrence la litho, pour favoriser la diffusion d'oeuvres originales*». Pour 250 francs, il est donc possible au visiteur d'acquérir une de ces lithos, tirée à 100 exemplaires : «*Ce travail d'édition, nous permet*

également d'enrichir un fond d'oeuvres que nous voudrions mettre davantage à la disposition des institutions, des écoles notamment». En Novembre, la galerie Art'O, en collaboration avec l'espace Renaudie, offrira ses cimaises, aux peintures et reliefs de Melik Ouzani.

T. M. ■

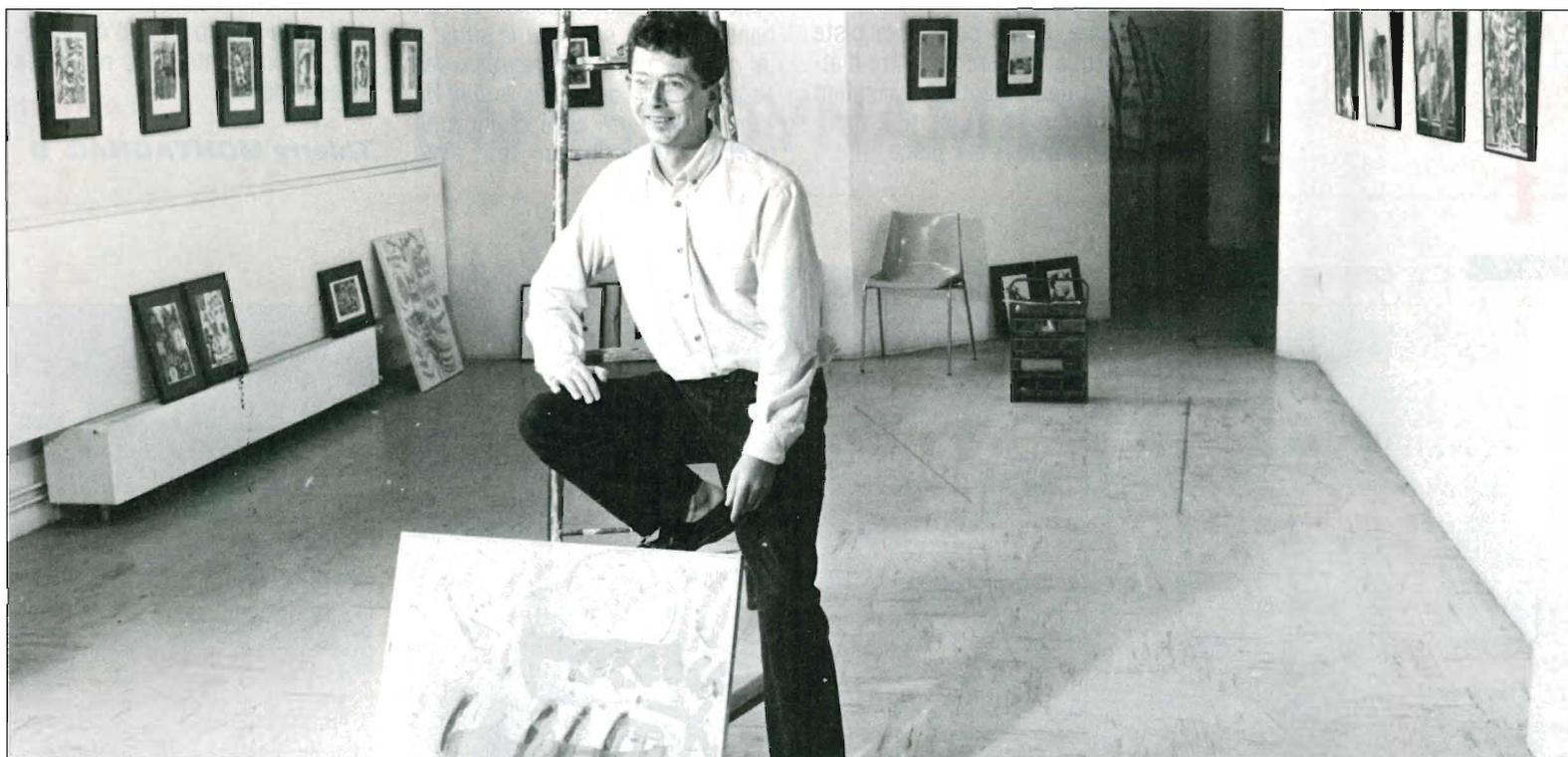


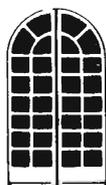
Photo : Willy VAINQUEUR

● **Bernard Rousseau : «Favoriser la diffusion d'œuvres originales».**

SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.

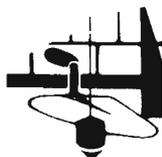
au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE
PEINTURE • SERRURERIE



Manuel DA SILVA
DIRECTEUR GÉNÉRAL

☎ 43 52 20 09



Bureaux et Ateliers : 171, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

DES ARBRES ET DES JEUX

Au lieu et place d'un vestige de bac à sable, un cèdre de l'Himalaya, un acacia rouge, un petit bois de bouleau, au total 24 arbres, ont profité, des vacances, pour s'enraciner au coin de la rue de la Maladrerie et de l'allée Georges Le Blanc. Entièrement conçu et réalisé par le Service des espaces verts, ce jardin de 2000 mètres carrés, constitue, comme l'avant-garde, de ce qui se prépare dans la cité Émile Dubois, et s'achèvera en principe, en février prochain.

Le square, grand comme la piste d'un cirque, devient le centre d'attractions des enfants qui résident aux alentours. Il a, ici, tout naturellement trouvé sa place. Il est

équipé de deux grands jeux, où se conjuguent, échelle, pont suspendu, tunnel, et toboggans... Tout un programme.

UNE PLACE DE VILLAGE

«Je viens là, presque tous les après-midi avec mon fils et ma fille de quatre et huit ans», raconte cette jeune femme, assise sur un banc. *Et je ne suis pas la seule ! Je préfère quand même mieux les voir jouer ici, que dans le hall de l'immeuble*. A côté d'elle, une mamie profite chaque soir, avec

son petit-fils de quatre ans et demi, de cette halte, sur le chemin de la boulangerie : *«C'est comme une place de village. Ici on a pas besoin de s'inquiéter sans cesse des voitures. On y rencontre des voisins, des voisines. Ce quartier, je l'apprécie de plus en plus»*. «Notre objectif, explique Roland Taysse, adjoint au Maire responsable de la Vie de Quartier, est de rendre le plus d'espace possible aux habitants». D'ores et déjà, beaucoup de piétons délaissent la rue Danielle Casanova pour se rendre au métro Fort d'Aubervilliers, et empruntent les nouvelles allées de la cité.

Thierry MONTAGNAC ■



Willy Vainqueur

● **Première réalisation d'un projet qui se poursuit.**

A LA UNE

La bibliothèque Henri Michaux expose jusqu'au 31 Octobre une rétrospective de quelques «Unes» journalistiques illustrées par de célèbres caricaturistes de la Troisième République.

ENFANTS DU MONDE

La bibliothèque Henri Michaux Jeunesse met les enfants du monde entier à l'honneur de ses cimaises avec une exposition prêtée par l'UNESCO.



SCRABBLE

Amateurs ou joueurs confirmés, le Club de Scrabble La Frette/Aubervilliers vous donne rendez-vous régulièrement 42, rue Danièle Casanova. Félicie Ballin vous renseigne au

COUP DE FER SUR LE PRESSING

Désormais Corinne réceptionne la clientèle dans un cadre agréable.

Le pressing du centre commercial Émile Dubois a profité des vacances d'été pour se refaire une beauté. Le nouveau propriétaire, M. Fenerci ne s'est pas contenté de rénover l'intérieur et l'extérieur de la boutique, il a également acheté des machines neuves.

Aubermensuel lui souhaite la bienvenue et plein succès à son activité.

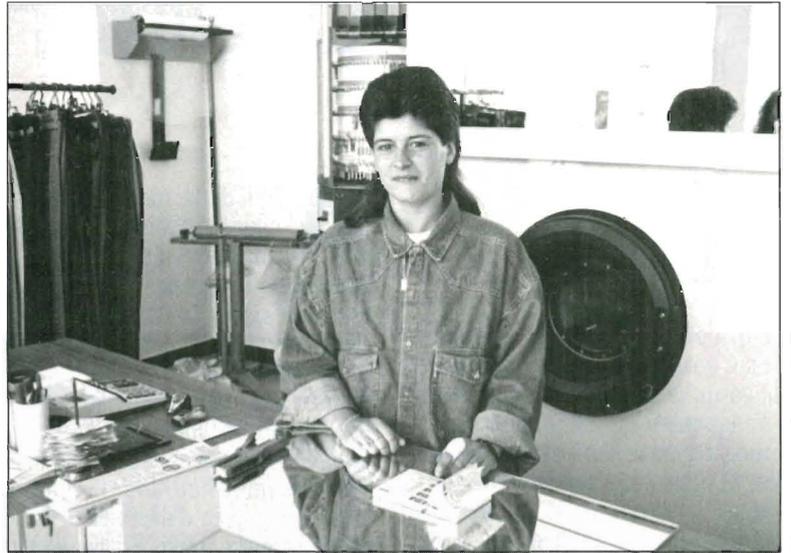


Photo : Marc GAUBERT

Avenue

J
e
a
n
-
J
a
u
r
è
s

UN 155 DYNAMIQUE



Photo : Willy Vainqueur

● **Activités industrielles et bureaux à la place d'un ancien dépôt.**

Achevé à la fin de l'année, l'immeuble d'entreprise du 155 avenue Jean Jaurès, offrira une superficie de 8000 mètres carrés, répartis entre 4500 m² d'activités industrielles et 3200 m² de bureaux. L'ensemble est constitué de deux immeubles. Le plus important en surface, est tourné vers la rue de la Motte. Il est plus spécialement voué à accueillir des entreprises industrielles. D'ores et déjà, on sait qu'une entreprises d'infor-

matique s'est portée acquéreur d'un local. L'autre plus petit, est destiné à recevoir les activités de bureaux. Sa facade, verre et aluminium, donne sur l'avenue Jean Jaurès. On estime entre 100 et 150, le nombre des emplois, qui pourrait être ainsi créés. Il y a deux ans, la ville avait fait valoir son droit de préemption sur ce terrain. Propriété de l'entreprise Thoreau, marbrier, il servait essentiellement d'entrepôt. La Municipalité a voulu valoriser ce site,

proche des voies principales de communication de Paris et de sa région, et veiller à ce qu'il serve à l'implantation de nouvelles entreprises. Une convention, garantissant la vocation du site, a pu être passée, entre la Municipalité et un investisseur privé. C'est lui qui aujourd'hui en toute propriété, commercialise déjà les locaux, en accession à la propriété.

T.M.

LE GOÛT DU PAIN

Au 1 de la rue du Moutier, chez M. et Mme Claireau, le boulanger pétrir et cuit le pain sous le nez des clients. «*On vient de signer la Charte de la Banette ce qui nous engage à encore plus de qualité et à montrer que nous n'utilisons pas de pâte surgelée. Sinon on nous retire le label Banette*» explique Pascal Claireau. Agé de vingt-huit ans, il compte déjà dix années d'expérience dans la boulangerie traditionnelle. Installé depuis bientôt deux ans à Aubervilliers, le couple emploie cinq personnes : deux pâtissiers, un

apprenti et deux vendeuses. Non contents de leur boutique qui «*marchait pourtant bien*», ils ont entrepris cet été d'importants travaux qui leur ont «*coûté*» leurs vacances. Fiers de leur boutique toute neuve où ils proposent du pain chaud toute la journée, M. et Mme Claireau organisaient le 10 septembre dernier, une sympathique inauguration à laquelle participaient notamment Jack Ralite et Jean-Jacques Karman, Maire-adjoint chargé du commerce.

M.D

LA BANETTE

Si elle donne son nom à une sorte de petite baguette, la banette est avant tout une farine de blé, sans fève et façonnée à la main. La différence ? Elle améliore le goût et permet une meilleure conservation du pain. La banette est née à Marseille et, après avoir conquis le sud de la France, elle s'installe en région parisienne

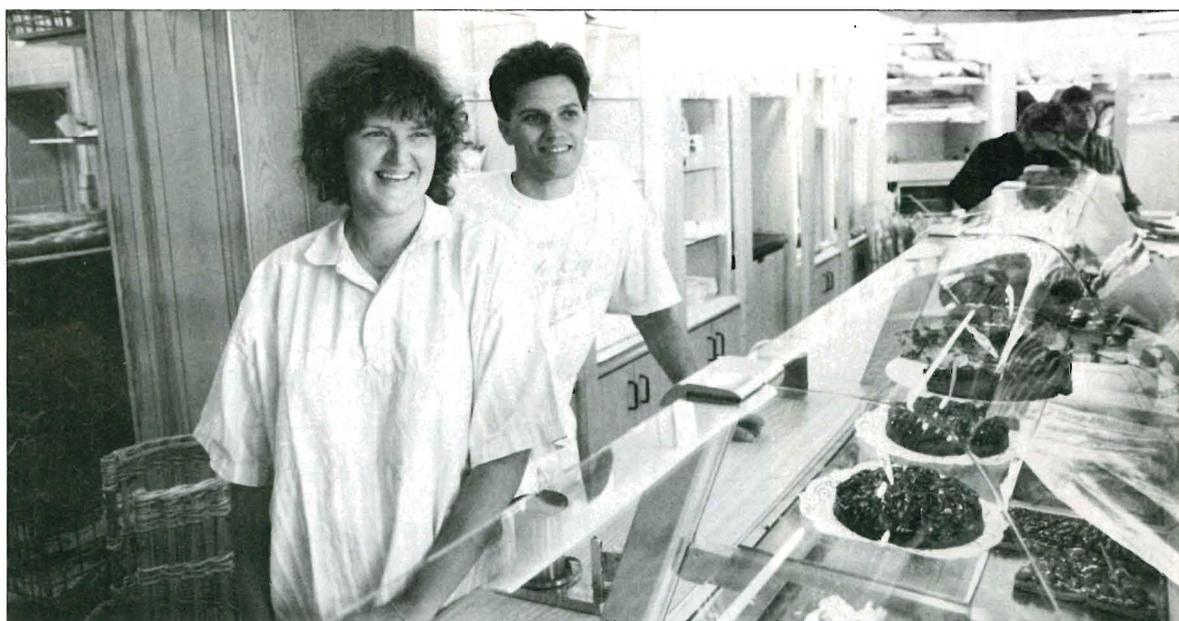


Photo : Marc GAUBERT

● Un magasin qui contribue à l'embellissement d'une rue commerçante

A SAINT-JOHN-PERSE

Illustrateur de couvertures de livres, dessinateur et scénariste de bandes dessinées Romain Slocombe expose quelques aspects de son travail à la Bibliothèque centrale. Jusqu'au 1er Décembre



OPTIQUE

MILLET



PHOTO - VIDEO

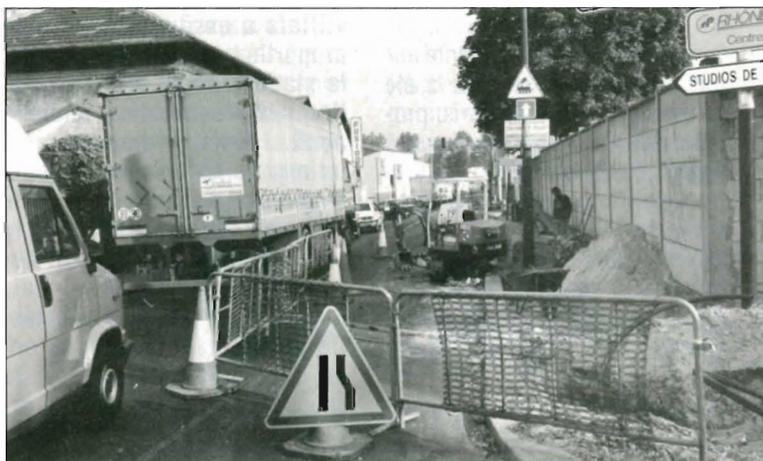
11, rue de la Commune de Paris

43.52.02.44

LA «BARRE» ALBINET ENTRE EN RÉNOVATION



● **A l'intérieur, même les planchers d'une conception acoustique dépassée vont être refaits.**



● **Les travaux qui ont débuté le 6 Août dernier au carrefour de l'avenue Victor Hugo et de la rue de la Haie-Coq se poursuivent actuellement. Ils s'achèveront à la fin du mois de décembre. Ils concernent le remplacement de 610 mètres de canalisation d'eau potable, plus que cinquantenaires et fuyants de partout.**

Les locataires de l'immeuble de la rue Albinet vont être contents. La réhabilitation de leur logement est imminente. L'État s'est en effet engagé à verser les subventions nécessaires à l'obtention des prêts permettant le démarrage des travaux et cela, d'ici la fin de l'année.

Les locataires ont pu trouver long le temps entre l'annonce de la réhabilitation et celle du premier coup de pioche. Ce délai est difficilement compressible. «*Avant qu'un chantier ne démarre, précise Stéphane Molinier, à l'O.P.H.L.M., il faut monter un dossier en vue d'obtenir le financement. C'est un véritable chantier avant le chantier, qui prend au moins autant de temps que l'opération elle-même.*

LE COMMERCE AUSSI

Acquisition de l'immeuble, plus rénovation : l'opération, représente un coût total d'environ 52 millions de francs. «*C'est une réhabilitation lourde, indique Roland Bouvard, Directeur technique à l'Office, le bâtiment s'étant révélé en plus mauvais état qu'il n'en avait l'air.* Parmi les grosses interventions, il y a la réfection totale des planchers et l'agrandissement des logements ; ce qui verra passer leur nombre de 160 à 119. «*Beaucoup sont actuellement trop petits et sans confort*» signale M. Hubert du Pact Arim 93, qui a rencontré des familles de sept personnes vivant dans un trois-pièces. «*Il fallait donc, trouver un éventail d'appartements qui conviennent à chaque situation familiale, qui soient conformes aux normes et conventionnés.*

En effet, pour pouvoir être financés, les logements HLM doivent

respecter un prix de revient plafond, sans quoi il n'ont droit à aucune aide de l'État. Ainsi après la réhabilitation, les 98 ménages recensés par le Pact Arim 93 pourront être relogés sur place. Et les hausses de loyer seront compensées par la possibilité d'obtenir une APL. Pendant la durée des travaux les locataires pourront dans la mesure des disponibilités s'installer provisoirement dans les appartements vacants, mais comme le souligne M. Bouvard : «*c'est toujours gênant de vivre au milieu des travaux.*» C'est pourquoi, dès le début, comme cela c'est déjà fait pour d'autres réhabilitations, on prévoit de mettre sur pied un comité de gestion réunissant l'ensemble des partenaires de cette opération pour résoudre les difficultés et désagréments qu'entraînent toute réhabilitation d'envergure.

Les travaux se dérouleront en trois phases, de neuf mois chacune séparées par un intervalle d'une quinzaine de jours. A l'extérieur les façades seront, bien entendu, ravalées. Selon Sylvain Hubert : «*Deux ascenseurs sont prévus desservant quatre cages d'escaliers.*» Au rez-de-chaussée, l'OMJA trouvera un nouvel abri, plus spacieux et mieux adapté. Le bâtiment bénéficiera d'un «*passage traversant*», reliant les rues Albinet et Bengali. C'est d'ailleurs par cette dernière rue que se fera l'accès principal de l'immeuble. Seuls les logements du rez-de-chaussée auront leur accès par la rue Albinet. Côté commerce, une nouvelle superette pourrait s'installer à la place de l'ancien Félix Potin...

La «*barre*» Albinet aura alors vécu, donnant naissance à l'immeuble Rosa Luxembourg, comme on l'appelle déjà, et marquant de sa nouvelle jeunesse une étape supplémentaire de la revalorisation du quartier.

Michel De CARO ■

COURRIER



**CETTE PAGE EST
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel
31/33, rue de la Commune
de Paris, Aubervilliers.

ÉCHO...

... d'une lettre adressée à Jack Ralite : « Je vous adresse ce courrier afin de vous féliciter des soins que vous apportez à notre ville, qui est très bien fleurie. Je suis également très heureuse d'habiter la cité Gabriel Péri d'autant plus qu'elle vient d'être réhabilitée. Notre vie quotidienne se trouve considérablement améliorée.

Je souhaite que les habitants d'Aubervilliers sachent apprécier et respecter les immeubles, les espaces verts, les rues.

Malheureusement j'en doute! Que faut-il faire pour lutter contre ceux qui dégradent ? »

Mme Sportelli - Régnier
8, allée Paul Éluard

LE CŒUR DE L'ANCIEN

Chers rédacteurs

Dans votre édition du mois dernier, en page 8 et 9 vous présentez un aspect du vieil habitat de quartier (escalier qui sent le bois ciré... marches patinées par le temps...). Malheureusement, pour ceux qui ont emprunté jadis cet escalier, il s'avère que votre rédaction a commis une légère erreur, car il ne s'agit pas de la rue des Cités (d'ailleurs citée un peu trop souvent quand on parle d'insalubrité...) mais bel et bien de la rue Heurtault, au numéro 35. Pour ceux qui, comme moi, ont vécu à ce numéro pendant des années, on espère qu'il ne

s'agit pas là d'un plagiat mais tout simplement d'une «bévue» de votre part. Nous espérons tous (anciens locataires du 35) qu'il sera mentionné prochainement, dans un éventuel article concernant le quartier Heurtault, ce qui n'était pas exact dans votre dernière édition.

M. Bodelot
6, rue du Landy



La photo que vous avez remarquée a bien été prise à l'adresse que vous indiquez mais nous n'avons pas pour autant «trébuché». Notre intention n'était pas d'illustrer l'immeuble de la rue descités mais d'accompagner le début de l'article, tout en essayant de rassembler sur ces pages, quelques réalités (vétusté, inconfort mais aussi attachement à la mémoire des lieux, ouverture sur l'environnement...) qui se croisent dans la démarche de réhabilitation du patrimoine ancien. La photo nous a paru le faire et nous l'avons retenue. Mais, quelle image ou quel thème auriez-vous pour votre part proposé ?

La Rédaction.

ENVIRONNEMENT

Je ne veux pas me taire plus longtemps à propos des lavages sauvages de véhicules au bord du canal. En tant que

pêcheur, je paie une carte 300F, montant acquitté pour quelques heures de plaisir par an, au bord de l'eau. Mais, les pollueurs sont là et n'hésitent pas à nettoyer leur véhicule (essentiellement le samedi et le dimanche) à dix mètres de vous, auto-radio à fond! Vu le nombre d'infractions commises depuis la porte de La Villette dans ce domaine, ne serait-il pas possible d'embaucher un garde? (...) De plus, vu la rareté des plans d'eau aux alentours d'Aubervilliers, ne serait-il pas possible de valoriser le canal par des plantations d'arbres sur les rives et l'aménagement de frayères et d'aires de cultures de plantes aquatiques?

M. Valfrey
30, rue de Presles

Adressée à Gérard Del Monte adjoint au Maire, cette lettre a été transmise à la Ville de Paris, propriétaire du canal et de ses berges. La Direction du Service des Canaux qui assure la gestion et l'entretien de la voie d'eau rappelle dans sa réponse : «Le lavage et l'entretien des véhicules sur les berges du canal sont des infractions au Code du Domaine Public Fluvial et elles font l'objet de procès-verbaux

de grande voirie qui sont dressés par les agents du Service des Canaux. Vu l'ampleur du phénomène pendant les fins de semaine, nous allons saisir M. le Commissaire d'Aubervilliers de ce problème afin de faire intervenir les services de Police à ce moment précis, de manière à compléter l'action que nous menons dans ce domaine». Ajoutons enfin que la ville d'Aubervilliers a donné un avis favorable à l'aménagement des berges. On peut cependant regretter que rien ne semble se dessiner dans les années à venir.

La Rédaction

STATIONNEMENT

Alors que Paris met l'offensive avec ses «axes rouges», Aubervilliers a essayé aussi, toute proportion gardée, de faciliter le stationnement et la circulation : réglementation, enlèvement... Mais les bonnes résolutions ne durent pas toujours longtemps. Exemple : devant le 112, rue Henri Barbusse, le stationnement est interdit depuis de longues années, mais l'interdiction jamais respectée. De belles bandes jaunes ont été récemment peintes sur la chaussée, le stationnement est

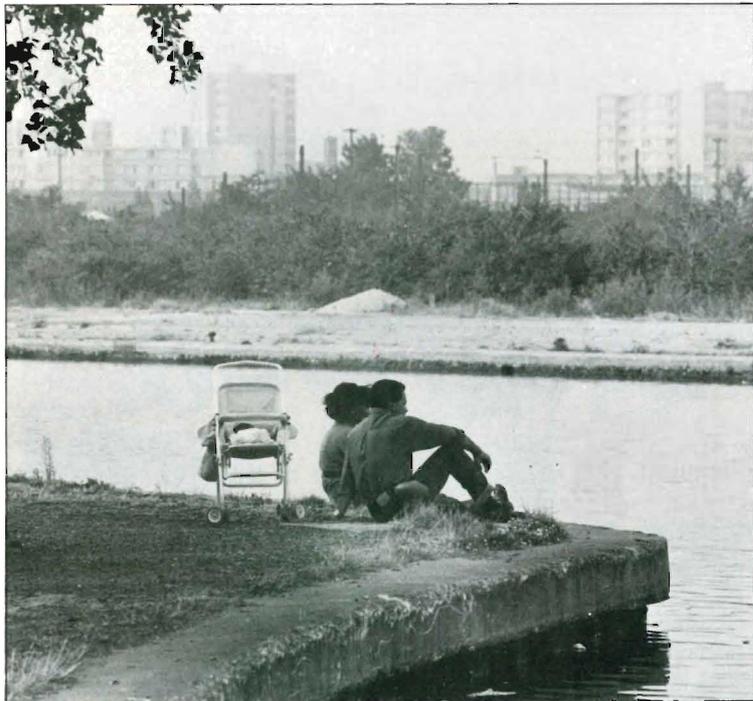
PLOMBERIE - SANITAIRE
SPÉCIALISTE CHAUFFE-EAU CHAUFFE-BAIN

DÉPANNAGE EN 24 H.

EDAG

ARTISAN PLOMBIER

171, Avenue Jean Jaurès, 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.39.97.56



● **Détente tranquille au bord de l'eau**

devenu «gênant» et quelques enlèvements ont eu lieu. Pas longtemps. A l'heure actuelle, les voitures ont changé de côté, mais stationnent toujours... Même chose rue Paul Bert où la circulation se trouve souvent «alternée» à cause des véhicules garés des 2 côtés..

N.M.

112, rue Henri Barbuse

LA PLACE DE L'ENFANT

Je lis toujours avec intérêt le courrier des lecteurs d'Auber-Mensuel. Dans celui de Septembre, la réponse apportée à la lettre de Mme Radiguet a retenu toute mon attention. Elle écrit «qu'il existe bien d'autres places pour jouer au

foot que le square ». Vous ne contredisez pas : C'est donc qu'elles existent. Tant mieux. Citez les s'il vous plaît. Celles-ci pourront également servir aux jeux qui demandent un minimum d'espace comme le vélo, le patin... sans être gênant pour : les chiens, les piétons, les voitures sur les parkings et sur la route, les joueurs de boules du square et d'ailleurs.

Les jeunes sont conscients de la gêne qu'ils occasionnent. Mais ils en ont assez d'être mal considérés. D'être les « interdits » de...

Ceux qui répliquent qu'autrefois ils n'avaient que la rue, devraient être conscients qu'aujourd'hui elle est bien plus dangereuse...

La voiture source de profits pour le «Trésor» est bien mieux

choyée. Pour elle on réserve de l'espace : Parkings goudronnés, gardés, payants... Bien entendu aux dépends des espaces jeux! qui eux ne rapportent rien... de financier ! Terminée la joie des terrains d'exploration, comme celui qui précédait le stade. Bien entendu, celui-ci servira de «vitrine» d'Aubervilliers. Mais il est fermé à ces jeux ! Alors où jouer ?

Mme DELVAL
10, rue Firmin Gémier

La vie en zone urbanisée impose nombre de contraintes. Dans courrier, vous mettez l'accent sur certaines d'entre elles qui nous préoccupent aussi. Vous conviendrez que si parfois, elles peuvent relever de notre responsabilité, d'autres ne peuvent se solutionner que par une implication de chacune et de chacun. Ceci dit, donner toute sa place à l'enfant, au jeune dans la cité est une exigence à laquelle nous travaillons avec persévérance depuis des années. Nombre de structures municipi-

pales existent pour apporter des réponses que nous voulons ludiques et éducatives. D'autres approches restent à approfondir, à inventer et nous sommes ouverts à toutes les suggestions, propositions allant en ce sens. Concernant les automobiles, nul ne peut ignorer la place, de plus en plus importante, qu'elle prend dans la vie d'aujourd'hui. Je partage votre sentiment que cela ne doit pas se faire aux dépends des autres aspects de la vie quotidienne. Notre ambition n'est pas de constater ni de gérer cette situation mais d'y apporter des solutions qui répondent aux attentes de chacun. Un dernier mot sur le stade ; Aubervilliers n'a jamais mené une politique de «tapis à l'oeil». Chaque équipement construit, l'a été pour le bien-être de ses habitants ; pour nous, la seule vitrine qui vaille, c'est celle de notre volonté commune, citoyens, élus, de faire toujours plus et mieux pour notre ville.

Roland TAYSSE
Adjoint à la Vie de quartier

AU PETIT GOURMET



Spécialités du Jersois

GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F.*

MENU GASTRONOMIQUE 100 F.*

LA CARTE

MENU A 59 F TOUT COMPRIS

SALON PRIVÉ - REPAS D'AFFAIRES BANQUETS

Fermé le dimanche et lundi soir

*Prix nets 94 Bd Félix Faure Tél. 48.39.25.32

Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

DÉPANNAGE

DU LUNDI AU SAMEDI
48.39.90.88

VIDÉO
TÉLÉVISION
ANTENNES

TOUTES
MARQUES

TELE - VIDEO - PLUS
TELEVISEURS D'OCCASION

INTERVIENT DANS LA JOURNÉE
VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX
VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS

17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers
M.O 170 F. TTC l'heure **Pris en charge 120 F.**

AU CŒUR DE LA VILLE

LES MÉMOIRES DE LA RUE DU MOUTIER

Les cartes postales jaunies et les témoignages des plus anciens habitants sont insuffisants pour dater précisément les origines du nom de la rue du Moutier. D'après des documents, rédigés en 1413, il proviendrait d'une vieille famille «du Moustier» enracinée au village d'Aubervilliers. Autre hypothèse, ce serait le résultat d'un emprunt au langage populaire du terme de «Moutier» désignant une église ou une chapelle. Une chose est sûre, c'est la rue la plus ancienne de la commune et l'embryon historique de l'ancien village. Longtemps elle s'est étirée en continu de la rue de Paris jusqu'à celle du Heurtault. Le percement des avenues Victor Hugo, Anatole France, puis Franklin Roosevelt l'ont scindée en une

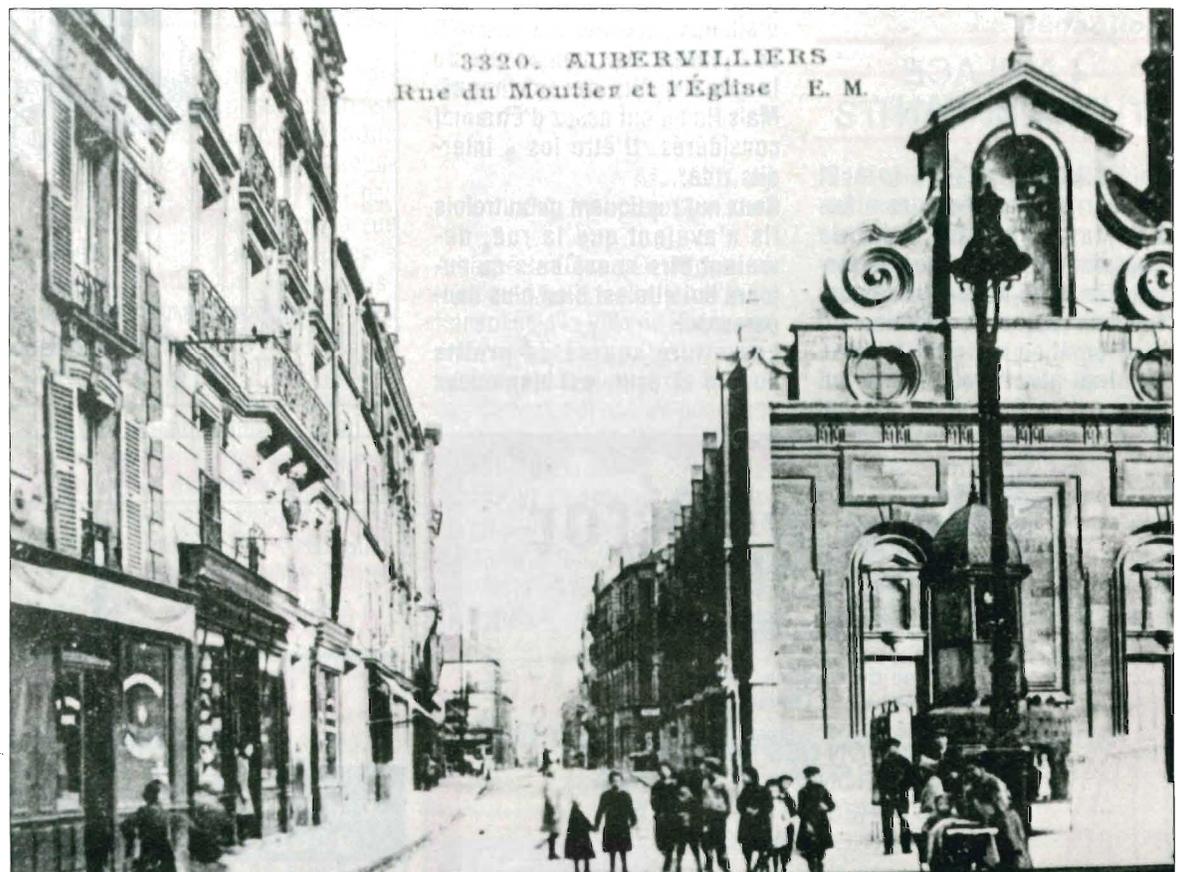
partie ouest, côté Heurtault, une partie est, près de l'église. Elle conserve pourtant son étroitesse d'origine. La présence de vieilles fermes, transformées en habitations, témoigne du passé agricole de la commune. Aujourd'hui ils restent les lourdes portes rectangulaires de deux mètres de large qui s'ouvrent sur des cours pavées, entourées de bâtiments bas. Ces constructions abritent également de nos jours des petites entreprises artisanales. La majorité des immeubles toujours présents datent de l'avant-guerre et comportent de trois à cinq étages pour une quinzaine de logements chacun. Derrière la mairie se sont construits, au siècle dernier, des immeubles bourgeois aux façades «Haussmanniennes» en

Pierre de taille. Les premiers propriétaires ont été les gens fortunés de la commune et des commerçants. Sinon, la rue offre des façades sobres qui marquent ses dominantes populaires et ouvrières.

UN UNIQUE POINT D'EAU

La structure de l'habitat reflétait les difficiles conditions de vie. Le père de Raymonde Ponard s'est retrouvé à 13 ans ouvrier dans une fonderie à La Courneuve. Elle, est âgée de 77 ans, et a vécu longtemps rue du Moutier. Elle se souvient de son enfance «dans un

*Balades
derrière
quelques
devantures
d'hier et
d'avant-hier*



● La rue longe l'église Notre Dame des Vertus et sa façade Louis xiii



● **Une succession de petites boutiques qui a fait sa tradition commerçante**

appartement aménagé dans une ancienne ferme au numéro 47 où il fallait monter deux étages puis redescendre une dizaine de marches avant de rentrer à l'intérieur». Les combles étaient transformés en ateliers de couturières. Des familles nombreuses se partageaient des appartements sans confort. «La cuisine était sombre. A côté, une grande pièce sans fenêtre et une autre plus aérée que nous nous partageions avec mes deux soeurs et mon frère. Mes parents tiraient le soir un rideau derrière lequel ils installaient leur propre chambre à coucher. Une pièce qui servait de salle à manger». Seul luxe, le gaz à tous les étages. Les sanitaires et l'unique point d'eau se trouvaient dans la cour. Les voisins s'y rencontraient pour un brin de causette. C'était un terrain de jeux pour les enfants. Comme la rue, toute proche et animée. Dehors pas de voiture sinon à cheval, beaucoup de bicyclettes et les rails d'un tramway direction Saint-Denis. Après 1850, c'est la grande artère commerçante du centre ville, présentant une succession de petites boutiques agrandies au fil des ans. Une des plus anciennes subsistant est cer-

tainement la quincaillerie «Les galeries d'Aubervilliers». On a compté de nombreux commerces de bouche où chacun avait ses habitudes. Les enfants se rendaient au numéro 64 acheter des guimauves. Ils guettaient le marchand ambulant de fromage blanc qui remplissait leur bol. Le vendeur de gaufres n'était pas oublié. «Il faisait tourner un cylindre rempli de numéros. Nous en tirions un au hasard et le chiffre inscrit dessus correspondait au nombre de gaufres que nous avions gagnés». L'été les gens descendaient leur chaise et discutaient d'un trottoir à l'autre. «J'ai souvenir de l'épidémie de grippe Espagnole durant la guerre 14-18. Les tombereaux chargés de cadavres empruntaient la rue à la nuit tombée». L'installation d'un éclairage public remonte aux années 1930. Martine, sa fille, a connu à l'angle de la rue Schaeffer le lavoir avec son grand séchoir. « On y achetait des jetons pour faire la lessive ». Tout le monde se rangeait sur les trottoirs lorsque défilait par la rue du Goulet les troupeaux de vaches en route pour les abattoirs de La Villette. Elle se rappelle des spectacles de chansonniers qui

réunissaient les voisins le samedi soir dans le café de la famille Martin à l'angle de la rue du Goulet. Les adultes commandaient à l'apéritif, un «Raphaël» ou un «Picon Citron».

LE SOUCI DU PATRIMOINE

Peut-être ont-ils connu un certain N'Guyen Ai Quoc, retoucheur de photos dans un atelier au numéro 14 et passé à la postérité sous le nom de Hô Chi Minh ? Monsieur Louvet s'est fait son premier argent de poche en démontant les tréteaux des étalages après le marché. Le jour de repos hebdomadaire était l'occasion de se changer un peu les idées. Il existait au bord du canal plusieurs clubs de nage dont le «Neptune» qui avait établi son quartier général au café «Cordon bleu». Il se souvient du cinéma Eden situé derrière la mairie. «C'était la sortie du samedi soir. J'y ai vu le premier film parlant projeté à Aubervilliers». Les années de guerre ont marqué la rue du Moutier. Durant l'occupation, les propriétaires

du magasin de vêtements Robert ont eu juste le temps d'échapper aux griffes de la Gestapo. En été 1944 de durs combats sur des barricades s'y sont déroulés entraînant la mort de trois résistants FFI. La paix arrive et avec elle les premiers changements dans le quotidien de la rue. De nombreuses familles partent s'installer ailleurs, dans des logements neufs, plus confortables. Les propriétaires traditionnels des immeubles disparaissent et leurs héritiers n'ont plus le même souci du patrimoine. La spéculation attise les appétits. Les immeubles changent de plus en plus rapidement de main pour être loués à des locataires qui n'y restent pas longtemps. La dégradation de l'habitat est plus importante. Avec la crise économique, le chiffre d'affaires des commerces stagne. Pourtant la rue qui n'a jamais perdu son caractère commercial et animé, conserve toujours une énorme valeur affective.

Laurent FANTI

Photos : Archives d'aubervilliers

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL:

« PRENDRE EN COMPTE L'INDIVIDUALITÉ DES ÉLÈVES... »

Respectivement proviseurs au lycée d'Alembert, Jean-Pierre Timbaud et Le Corbusier (qui compte plusieurs sections d'enseignement professionnel), Nicole Pernet, Christian Térrage et Jean-Claude Mauprivez lient à travers leur expérience

de la profession est par ailleurs très importante. Il y a trois ans, la section de fonderie était en train de mourir avec 2 élèves en deuxième année. Pour la première fois, nous sommes pratiquement au complet. Cela veut dire que tous les élèves ne se précipitent plus

Quelques aspects essentiels abordés par les proviseurs des trois établissements d'enseignement professionnel de la ville.

quotidienne quelques réflexions sur un enseignement aujourd'hui à la croisée des chemins. Des propos qui touchent aux moyens et projets pédagogiques, à l'orientation et aux débouchés sur l'emploi, aux choix des filières...

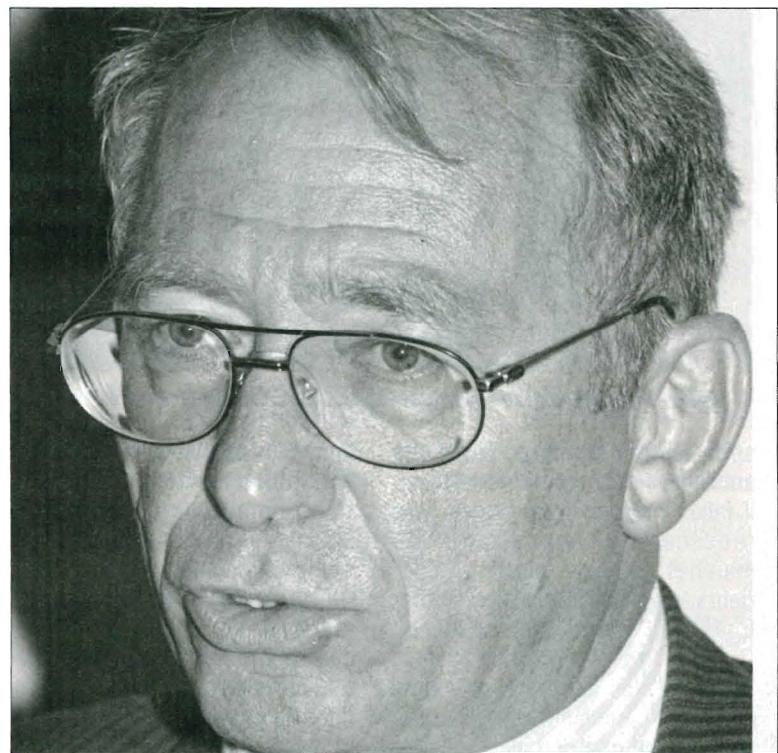
- Quelles sont d'ailleurs les remarques que l'on peut faire sur ce dernier point à Le Corbusier?

- J.C Mauprivez : La situation est encourageante dans certains secteurs pointus comme le modelage mécanique, la fonderie. Il y a davantage d'élèves que les années précédentes. Ce qui signifie qu'en fin de compte, ils forment à des métiers intéressants. La demande

vers des filières plus ou moins aéroliées en ... ique.

- Les jeunes font donc leur choix en toute connaissance de cause.

- N. Pernet : N'oublions pas que les élèves qui arrivent en BEP ne pourront pas rentrer en Seconde. De gaieté de coeur, il n'y en a peut-être pas beaucoup qui au début de leur Troisième désirent sciemment aller dans un lycée professionnel. Ils arrivent avec un échec scolaire relatif. Dire qu'ils choisissent en toute connaissance de cause? Je ne le pense pas. Peut-on d'ailleurs demander à un enfant de 15 ans de se déterminer sur un choix professionnel définitif!



● **Jean-Claude Mauprivez :** " Informer pour ne plus avoir d'idées déformées sur la réalité".

- Il y a actuellement une tendance à vivre l'enseignement professionnel comme une deuxième chance pour tous...

- N. Pernet : ... C'est quelque fois la deuxième. Parfois la première.

- C. Térrage : Deuxième chance ; cela ne veut pas dire grand chose. Il y a une logique. Les élèves arrivent essoufflés. Mais cela ne veut pas forcément dire que c'est une seconde chance. C'est davantage une possibilité autre de poursuivre ses études. Il n'y a pas si longtemps, 15 à 20% des enfants les poursuivaient après un BEP. Nous en sommes aujourd'hui à 45% et l'on parle de 60% pour les

prochaines années. Deuxième chance, c'est une expression qui sous-entend que nous aurions un rôle spécifique de rattrapage.

- En fait, cela contribue à donner de l'enseignement professionnel une image défavorisée?

- C. Térrage : Absolument. Et, nous faisons un gros travail d'information. Nous avons ainsi organisé des visites d'entreprises avec les professeurs principaux. Nous sommes allés par exemple, à Aubervilliers, chez Courtine et là, nous constatons que lorsque l'on parle de robotique, de commande numérique, de productique.... on parle de la réalité. Et à leur retour,



● **Nicole Pernet** : **“Malgré leurs aptitudes, certains élèves n’ont pas toujours envie de se lancer en lycée technique”.**

les enseignants ont davantage de choses à expliquer à leurs élèves.

- **J.C. Mauprivez** : Ajoutons le rôle d’information que nous avons envers nos collègues, envers les familles, et puis aussi en ouvrant l’établissement vers l’extérieur, ce qui permet aux élèves de collègues de venir visiter, d’établir un contact avec les enseignants, d’approfondir tel ou tel métier et de ne plus s’en faire une idée déformée.

- **Les Bac professionnels connaissent un certain engouement de la part des entreprises. Les élèves ont-ils pour autant une réelle qualification?**

- **N. Pernet** : Les qualifications supérieures au BEP sont bien reconnues comme telles et les entreprises attendent nos élèves.

- **N’y a-t-il pas pourtant “décalage” entre les Bac professionnels et les Bac de techniciens?**

- **J.C. Mauprivez** : C’est une fausse opposition. Il s’agit plutôt d’une question d’orientation. Les élèves savent qu’ils peuvent aller plus loin que le BEP. Les sections de Bac professionnel et celles de Première d’adaptation qui orientent vers un Bac techno sont en fait complémentaires.

- **N. Pernet** : Elles ne touchent

d’ailleurs pas les mêmes élèves. Souvent, ceux qui arrivent en première année de BEP, que l’on resécure pendant deux ans, qui s’épanouissent, n’ont pas toujours envie de changer d’établissement. Et çà, c’est le malheur! Ils se disent qu’en lycée professionnel, on les maternelle. Dans un petit lycée comme le notre, il y a une ambiance familiale qui fait que malgré leurs aptitudes, les élèves n’ont pas toujours envie de se lancer dans un lycée technique.

- **Vous parlez d’épanouissement, de remise à niveau. Le lycée J.P. Timbaud vit à ce sujet une expérience pédagogique d’un genre nouveau?**

- **C. Térrage** : Oui, grâce à un professeur de Lettres qui travaille aussi avec des chercheurs du CNRS, lesquels cherchaient au départ un terrain d’application pour leurs recherches sur les mécanismes d’apprentissage des connaissances. Au départ, nous ne pensions pas pouvoir aborder les problèmes de l’échec scolaire. J’entends par là, ceux des jeunes qui ont eu un parcours particulier et auxquels ils faut très rapidement redonner les moyens de se remettre dans la moyenne. Et bien, cette coopération nous permet d’aborder le problème de ces élèves en difficultés.

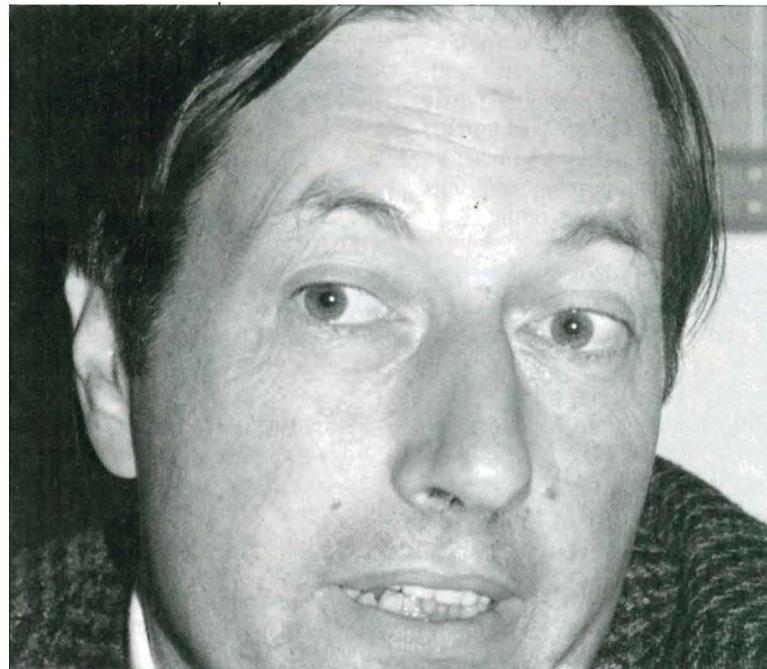
- **Quelles leçons tirez-vous de ce**

travail en commun?

- **C. Térrage** : Qu’il faut apprendre à travailler en équipe. Quand aux élèves, ils participent pleinement à cette expérience parce qu’ils en sont acteurs. Ils ont participé à l’élaboration de leurs propres outils. Et, je pense à ces Troisièmes de techno qui “en redemandaient”, à la limite embarrassaient leurs professeurs parce que cela n’allait pas toujours assez vite. Aujourd’hui les élèves ont au moins appris à reprendre goût à l’école. C’était l’essentiel. C’est la prise de conscience.

- **Cette démarche encore originale dans l’enseignement professionnel n’était-elle pas un appel à l’ouverture?**

- **C. Térrage** : Un LEP en liaison directe avec l’Université, c’est original. Il faut effectivement pouvoir élargir les coopérations, s’ouvrir vers l’extérieur et il arrive ce qu’il doit arriver ou il n’arrive rien ; c’est comme dans la vie.



● **Christian Térrage** : **“Nous sommes aussi en train d’apprendre”.**

- **N. Pernet** : Nous avons tous des fers de lance, des enseignants qui ont des projets originaux et les classes technologiques permettent ce genre d’ouverture. Nous avons vu un professeur de comptabilité parler d’horticulture et d’environnement pendant ses cours ; et bien des élèves se sont dévoilés, se révélaient positifs dans d’autres domaines. Ils étaient revalorisés vis à vis de

leurs camarades et vis à vis d’eux-même. Mais ces projets pédagogiques demandent un travail phénoménal!

- **Vous parlez plus d’investissement personnels que de moyens concrets?**

- **C. Térrage** : Le défi qui nous est lancé, c’est la prise en compte de l’individu-élève. Ce n’est pas simple d’y répondre parce que cela n’a jamais été fait. On commence à savoir le faire avec les adultes, mais avec des adolescents, il faut reconnaître qu’on est en train d’apprendre. Nous nous apercevons que cela débouche sur des résultats inespérés. L’enseignement doit aller dans ce sens, passer par la prise en compte individuelle, et non pas lamener par un système froid, impersonnel. C’est parfois difficile pour le professeur....

- **Il a en face de lui des personnalités nombreuses et très différentes**

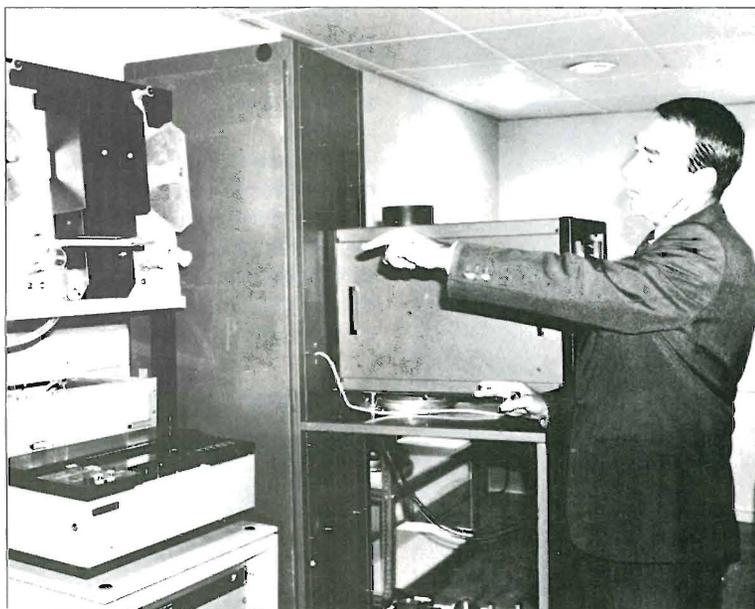
- **C. Térrage** : Vous posez là un problème de moyens, d’effectifs. Dans l’enseignement professionnel, une classe de 24 élèves c’est lourd. S’il y a des moyens à dégager, c’est en effet déjà de ce côté-là qu’il faut les employer.

Propos recueillis par Aurélie Marion ■

Photos : Marc GAUBERT

INAUGURATION D'ENTREPRISE

Une sympathique inauguration avait lieu le 20 septembre dans les locaux de la société Médiadub pour marquer le premier anniversaire de l'arrivée de cette entreprise 166 rue André Karman. Dans des locaux complètement rénovés, Jean-Claude Lafage, président directeur général, faisait visiter les auditoriums et studios de travail de cette entreprise spécialisée dans le doublage de films étrangers pour le cinéma et la télévision. Elle emploie une douzaine de salariés, de très nombreux techniciens professionnels « intermittents » et -pour la petite histoire- a accueilli depuis son arrivée dans le quartier un millier de comédiens venus prêter leur voix le temps d'un enregistrement.



UN NOUVEAU PATRON

La circonscription d'Aubervilliers a un nouveau patron. Jean-René Curta a été nommé Commissaire Principal après le départ en retraite de monsieur Cametz. Venant de Charenton, Jean René Curta est âgé de 38 ans. Il est père d'un enfant.

« Auber-Mensuel » lui souhaite la bienvenue dans notre ville.

EXPOSITION

Photographies, peintures, gravures et dessins : les élèves du centre d'arts plastiques Camille Claudel exposent depuis le 23 septembre et jusqu'au 20 octobre quelques-uns de leurs travaux dans le hall de la Mairie.

BOULISTES DU THEATRE

C'est en Triplette et sans craindre l'averse que les boulistes de la section Pétanque-Théâtre du C.M.A. organisaient, pour la 7^{ème} année consécutive, le 23 septembre, une grande journée de compétition. Ouverte aux licenciés, la matinée voyait s'affronter pour la Coupe du Grand Prix d'Aubervilliers, 91 équipes. L'équi-

pe De Jésus-Mangèse-Gisté parvenait en Quart de finale. Les épreuves se poursuivaient l'après-midi pour le prix offert par l'un des sponsors, Sed Epi. Elles réunissaient 270 participants. Mais la pétanque n'est pas qu'affaire de spécialiste et la fête se prolongeait par un concours ouvert à tous, clôturée par la remise des prix.



FAUTE DE MOYENS

Cette année encore, la rentrée scolaire a été marquée par la situation des jeunes qui, bien que souhaitant poursuivre leurs études se retrouvent, faute de place dans les établissements scolaires, au ban de l'école. Ils étaient ainsi 37 jeunes dans notre commune à se faire connaître auprès de la Permanence d'accueil pour tenter de trouver ensemble une

solution. Les efforts conjoints, leur détermination affichée lors de délégations à l'Inspection académique notamment, le soutien apporté par des élus municipaux avaient déjà permis à la fin du mois dernier de rescolariser ou de trouver une solution de formation pour la moitié d'entre. Les démarches en faveur de leurs camarades se poursuivent.



RECEPTION DES ENSEIGNANTS

Il est de tradition que quelques jours après la rentrée des élèves, le maire Jack Ralite et la Municipalité invitent tous ceux qui dans notre ville concourent à l'enseignement à une amicale rencontre marquant la rentrée des...enseignants. Réunissant de nombreux professeurs, chefs d'établissement et partenaires de l'Education Nationale, cette récep-

tion a eu lieu le 18 septembre au collège Diderot. Pour les nouveaux arrivés, cette rencontre était mise à profit pour faire plus ample connaissance avec leurs collègues, établir un premier contact avec la ville. Pour tous c'était également l'occasion d'aborder lors de fructueux échanges, quelques unes des préoccupations de l'année qui s'annonce.



IMPOTS LOCAUX

La Municipalité d'Aubervilliers comme beaucoup d'élus locaux trouve que la Taxe d'Habitation est, par son mode de calcul un impôt qui mérite d'être réformé afin que soient corrigées ses injustices. Depuis toujours, la Municipalité vote chaque année des abattements qui représentent 30 % du montant global de la Taxe d'Habitation (les familles en bénéficient selon leur composition). Des actions ont été menées pour faire évoluer cette taxe. La Loi de finances 90 a marqué un premier pas pour réduire les inégalités : dégrèvement en faveur des personnes non imposables, plafonnement de la taxe à 4 % du revenu imposable pour ceux dont la cotisation d'impôts de l'année 89 n'exédait pas 15.000 francs.

Bien que difficiles à évaluer, les effets de ces mesures se sont traduits, pour de nombreuses familles, par une diminution des

sommes à payer au titre de la Taxe d'Habitation 90.

Cette année, le taux de la Taxe d'Habitation est à Aubervilliers de 11,60 % contre 11,41 % l'an passé, soit plus 0,19 %. A situation familiale inchangée, les assujettis à la Taxe d'Habitation, ne bénéficiant pas des mesures énoncées, ont une augmentation, comprise pour ceux acquittant une T. H. entre 100 et 2.000 francs, de 4 francs à 80 francs (ils sont 54 % des assujettis). Pour les 37 % de foyers fiscaux, acquittant une cotisation comprise entre 2.000 francs et 4.000 francs, la majoration est de 80 à 160 francs.

Aubervilliers se situe au 9ème rang des villes « les moins imposées de la Seine Saint Denis » pour le taux de la Taxe d'Habitation. Les taux des 31 autres communes s'étagent entre 11,60 % et 18,10 %. Nous sommes en dessous du taux moyen national.

JOUR DE FÊTE AU LANDY

Un Piérrot, de 10 ans peut-être, perdu au milieu de dizaines de gamins danse comme un bee boy. Normal!. La fête avait commencé dès 13 heures, avec la Fanfare des Beaux-Arts. Ensuite, il y eu la prestation désormais traditionnelle de l'accordéoniste du quartier, puis, celle de ce « commis-voyageur de la musique algérienne », Hamid Bejaoui, venu en voisin de la rue Gaétan Lamy, suivi par Los Triganos, six jeunes guitares et deux danseuses itou. Enfin impromptu, mais bienvenu, le chant malien d'une habituée du Centre mère-enfant. « *N'oubliez pas de dire, recommande Marie-Christine Fontaine, responsable du centre Pasteur Henri Roser, que les habitants du quartier ont beaucoup travaillé pour réussir cette fête!* ». Parmi les stands présents on pouvait remarquer celui de deux associations de Mauritaniens créés pour aider leur commune natale, Bouilly. Ainsi du Landy -et pourquoi pas- jusqu'à Bouilly, c'est au coin de la gaieté et de la solidarité que cette fête du 22 septembre fut marquée.



INAUGURATION D'UNE NOUVELLE RÉALISATION

La section tennis du Club Municipal d'Aubervilliers (Cma) compte désormais 9 courts, dont 2 couverts, ce qui devrait permettre d'augmenter le nombre des adhérents et passer de 400 à 700 dans les mois à venir. Inaugurés le 23 septembre dernier, ces nouveaux terrains, en green-set, viennent compléter avantageusement un complexe sportif de qualité. Pour fêter cet événement, la Municipalité et les dirigeants du club avaient invité deux joueurs classés: Thierry Champion et Mansour Barami, célèbre aussi pour son humour. Pour le plus grand plaisir du public, ils échangeaient quelques balles avec les enfants et les jeunes qui le désiraient et terminaient leur exhibition par un match spectaculaire.

Auparavant, Bruno Zommer, maire-adjoint au sport, rappelait que ces nouveaux équipements avaient été financées par la commune et réaffirmait la volonté municipale de donner à chacun les moyens de pratiquer son sport.

« Si cette volonté se heurte parfois au coût élevé des réalisations,

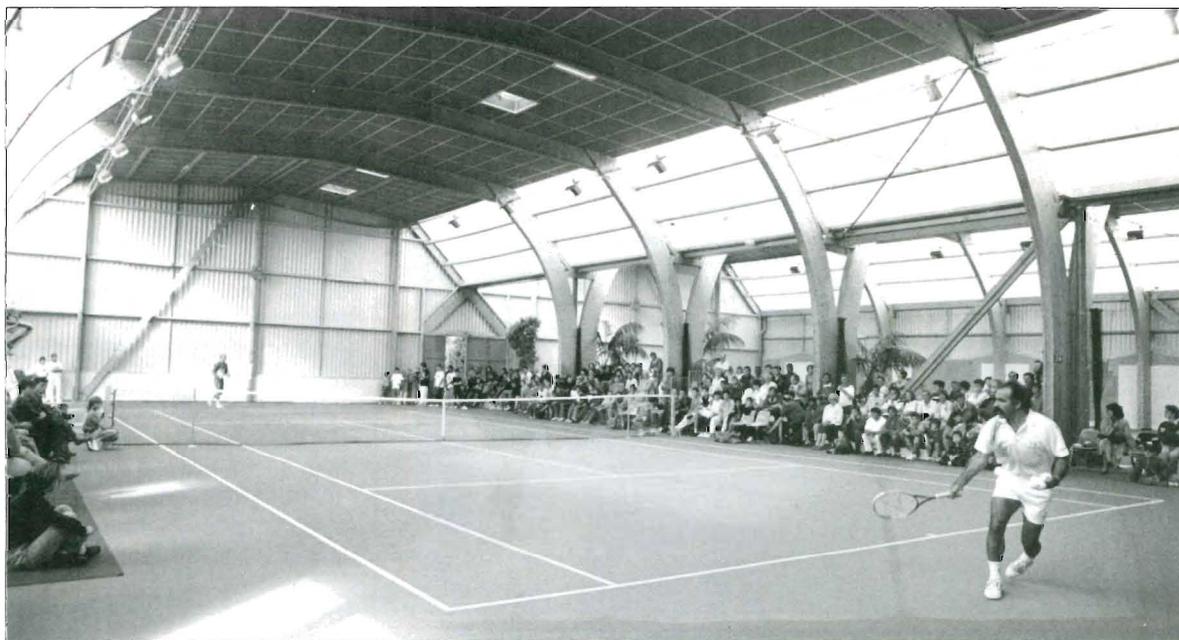


Photo : Marc GAUBERT



5,5 millions de francs pour les seuls courts couverts, cela n'entame en rien notre détermination et nous espérons bien pouvoir continuer » concluait-il. Beaucoup de personnalités participaient à cette inauguration et l'on notait parmi les nombreux sportifs ou visiteurs venus simplement découvrir une nouvelle réalisation municipale, la présence du maire, Jack Ralite, Carmen Caron et Jean Sivy, adjoints au maire, Claude Compas, président du CMA et celle du tout nouveau président de la section tennis, Manuel de Carvalho.

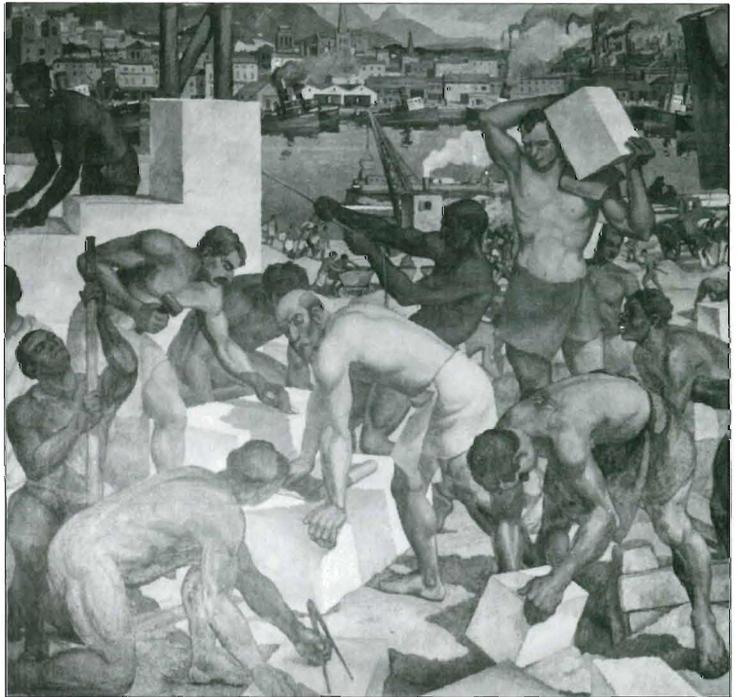
M.D. ■

ACCROCHÉS IL Y A 60 ANS : LES TABLEAUX DU SALON

Coup d'oeil et expertise sur deux témoins des réceptions à l'Hôtel de ville.

D'où viennent-elles, qui sont-elles, ces deux ombres figées dans la lumière pâle du petit salon de l'Hôtel de ville, ces deux grands tableaux qui recouvrent deux murs? Beaucoup ne font que les apercevoir. Certains les regardent. Parfois ils offrent un chemin de traverse quand, par hasard, la marche d'une réunion, d'une réception, invite à la rêverie. Pourtant, comme le passant qui « passe sous la fenêtre et chante », ils ont leur histoire et leurs histoires. L'une appartient à celle de l'art ; l'autre, à la vie, parfois mouvementée, de notre ville. En 1928, le 11 juillet, précisément, le Conseil général de la Seine, délibère. Dans le cadre de « son effort pour l'embellissement des mairies de banlieue », il adopte ce jour là, deux projets

: la décoration de la salle du conseil municipal de Clamart, et celle du « vestibule » de la mairie d'Aubervilliers. Pour 27.000 francs de l'époque, le Conseil général passe commande auprès du peintre Gaston Balande, de deux toiles : « Le travail » et « L'offrande ». A l'automne, le préfet informe la municipalité d'Aubervilliers, qu'elle n'aura à supporter qu'un cinquième de cette somme, ainsi que les frais de marouflage* des toiles. Les tableaux sont achevés en 1930 et 1931. Si, depuis tout juste soixante années, ces deux images familières n'ont pas bougées de leur salle, elles ne sont cependant pas restées intactes. Au moins, un signe étrange est venu s'y inscrire, comme un graffiti de l'histoire. L'un des personnages au premier plan du



● **Sur le dos du premier personnage de droite, une éraflure de l'histoire.**

« Travail » porte à l'endroit du dos, une éraflure d'une dizaine de centimètres. Beaucoup l'atteste, personne ne le prouve, mais cette trace serait celle d'une balle tirée par les soldats allemands, durant les combats qui les opposèrent aux FFI, en 1944. Et il est vrai que, dans la trajectoire supposée de cette balle, on aperçoit dans l'encadrement de la fenêtre, la trace d'un impact...

Ces tableaux pourraient nous réserver d'autres surprises. A les regarder attentivement, le malaise s'installe. Les corps de certains personnages, semblent tranchés par le cadre ; des gestes, des regards apparaissent comme inachevés, renvoyés au néant, par le couperet de la boiserie qui recouvre depuis une vingtaine d'années, les murs de

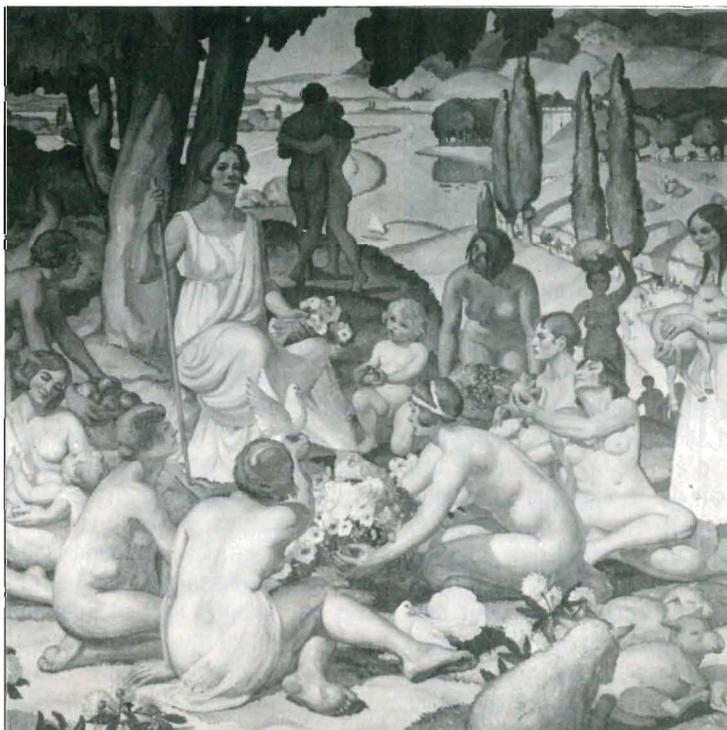
la pièce. Dans leur existence suspendue, les personnages de Balande, semblent nous inviter à les suivre dans cet invisible.

Or cet invisible est proche. Car sous les boiseries, les toiles se prolongent : dormantes, ensevelies, mais présentes... Alors, on se prend à rêver, quelque soit l'opinion que l'on ait de ces oeuvres, de les voir à nouveau dans leur entier, leur équilibre retrouvé, pour leur soixante ans, s'ébrouer d'une liberté nouvelle. Chiche...

Thierry Montagnac ■

Photos : Marc GAUBERT
Willy VAINQUEUR.

* Technique de collage d'une toile sur un mur.



● **L'artiste a également décoré les paquebots « Normandie » et « De Grasse. »**

PACO : LE DERNIER GUERRILLERO

Nina :
« Il m'avait dit, si un jour je t'écris à l'encre rouge, cela voudrait dire que je suis arrêté »

Je me souviens de Paco, lorsqu'il était gardien de nuit au Foyer des jeunes travailleurs d'Aubervilliers. A l'époque, au milieu des années 70, le bâtiment possédait son mur des bonnes mœurs, interne et invisible : les filles, escalier de droite, les garçons, escalier de gauche... Paco essayait tant bien que mal de surveiller l'aiguillage. Les années ont passé. Je l'ai revu longtemps après, au bar d'un T.G.V., entre Paris et Valence. Dans la rame filant à 300 km/h, il m'a dit qu'en fait, il s'appelait Francisco Asensi et que début 1947, dix ans après la fin de la guerre d'Espagne, il faisait encore le coup de feu contre les soldats de Franco! J'ai écouté le roman de sa vie.

Paco est né en 1910 à Valencia. Sa mère tisse les fils d'or, d'argent, de soie et confectionne les habits des évêques de la ville. Son père, tailleur de pierre et militant anarchiste, court les provinces à la recherche d'un patron dont la liste rouge et noire ne serait pas à jour... Il s'exile en France, au début de la guerre de 1914. Trois ans plus tard il est embauché comme sapeur par l'armée américaine et consolide les tranchées, sur le front. En 1924, le père trouve une place à Paris. Sa famille le rejoint au Landy, quartier-refuge de toutes les immigrations. On se serre dans une petite piaule de la rue Émile Augier, à côté du café «Chez Marius». La tisseuse d'or lave le linge des voisins. Paco fabrique des pastilles contre la toux, tout en suivant des cours pour perfectionner l'art de la taille de la pierre, trouver le sens des minéraux. Les périodes de chômage causées par ses activités syndicales et politiques commencent à s'allonger. En 1934, il rencontre Nina lors de la campagne de solidarité avec les mineurs des Asturies dont la grève vient d'être réprimée par un capitaine au nom encore obscur : Franco. Nina, née rue de la Révolte à Levallois, le 1er mai 1917, se dépense sans compter pour venir en aide aux réfugiés

espagnols. Paco et Nina sont vite inséparables. Ils créent un groupe de théâtre, la troupe Aurora, qui se produit à la salle des fêtes d'Aubervilliers, au Progrès rue Pasteur. Ils jouent devant Aragon, Paul Vaillant-Couturier, Henri Barbusse. Se marient quelques mois avant le Front Populaire. Paco n'a toujours pas de travail fixe et consacre l'essentiel de son temps au Bureau national d'aide aux Républicains espagnols. De l'autre côté des Pyrénées, la République doit faire face à la rébellion du général Franco. Paco redouble d'activité au moment de la formation de Brigades Internationales. Il fait passer des wagons d'armes, de munitions grâce à la complicité de



cheminots, de douaniers... Fin 1936 les gendarmes français l'arrêtent. Dans la prison de Bayonne, sa cellule est inondée à chaque montée des eaux de l'Adour. Les rats pullulent. Il obtient l'autorisation d'écrire à Nina : «Paco m'avait dit, m'explique-t-elle, que si un jour il m'écrivait à l'encre rouge, cela voudrait dire qu'il est arrêté». Il est remis en liberté après la chute d'Irun. Sur ses épaules pèsent six mois de prison avec sursis. «Tu sais, c'était peut-être le Front Populaire mais on ne nous faisait pas de cadeau... J'étais grillé dans toutes les boîtes de la Région Parisienne. J'ai

réussi à travailler sur le chantier de l'Exposition Internationale de 1937. Je taillais les colonnes du Trocadéro... Ce qui s'appelle maintenant l'esplanade des Droits de l'Homme».

**« DIEU VOUS
PARDONNE
MAIS PAS
FRANCO »**

Paco tient un dernier meeting, rue Gaëtan Lamy dans la salle du garage Perron. La police tente de l'arrêter. Il s'éclipse : une seconde porte donne sur l'étable de la ferme du Petit Saint-Bernard où les gens du quartier se fournissent en lait frais. Le 12 avril 1937, il passe la frontière. Le commandement des Brigades Internationales l'affecte à une batterie d'artillerie. En mars 39, la République d'Espagne est vaincue. Les artilleurs font sauter leurs canons. Paco revêt un uniforme de simple soldat et contourne les lignes franquistes. Mais, il est arrêté quelques jours plus tard. Les franquistes le retiennent dans le stade de football de Vallecas, puis dans les abattoirs proches. Il croit sa dernière heure arrivée quand un prêtre prend la parole : «Dieu vous pardonne, mais pas Franco...» Par chance les vainqueurs n'ont pas réussi à déterminer son identité. Paco est transféré au camp de Gétafé où il tente immédiatement de renouer le contact. On le dénonce et il est jeté au mitard, dans l'obscurité complète. Trois mois interminables avec pour seule nourriture un peu de soupe claire et du pain glissé par une trappe. Ses bourreaux le sortent trois fois et le collent au mur, pour un simulacre d'exécution. Il ne bronche pas et quitte cet enfer à moitié aveugle. Au cours de l'été 40, on le condamne à plusieurs mois de travaux forcés et il part tailler les



● Paco lors du tournage du film commémorant le cinquantième anniversaire de 1936.

pierres d'une caserne, dans la région de Burgos. Nina me montre des photos : «Pendant ce temps-là j'étais à Aubervilliers. J'élevais notre fille, Sonia, et je commençais à mener des actions de résistance... A l'automne de 1940 les nazis nous faisaient déjà la chasse...Tiens, regarde, lui, c'était un télégraphiste. Il a été fusillé. Là, c'est ma sœur, Angèle. Ils l'ont déportée...»

Nina passe la frontière avec sa fille. Paco vient d'être libéré mais reste sous la surveillance étroite de la Guardia Civil. Ils s'installent à Santander. Paco restaure la cathédrale : «Les flics ne me lâchaient pas d'une semelle. Dès que j'arrivais quelque part, je me mettais tout de suite à travailler sur un chantier... Le travail c'est le meilleur moyen de passer in-

aperçu quand la police te guette. C'était mon alibi de bon père de famille...» C'est que Paco n'a jamais abandonné la lutte : début 1944 il est devenu agent de liaison des groupes de guérilla commandés par Crespo. Le minuscule logement s'équipe d'une machine à écrire, d'une ronéo. Peu après ce

75 PATRONS

sont des pistolets, des fusils mitrailleurs que l'on cache dans les placards. Paco et Nina préparent les attaques, les coups de main, les hold-up réalisés par les groupes spécialement descendus de la montagne. Ils traquent aussi les responsables nazis réfugiés en Espagne après l'effondrement du Troisième Reich. Un mois plus tard, le 18

juillet, la guérilla décide de lancer une série d'actions militaires pour fêter à sa façon l'anniversaire de la rébellion franquiste. La répression est terrible. Dans les jours qui suivent plusieurs dizaines de guérilleros sont arrêtés. Christino Garcia est jugé sommairement et fusillé. Crespo, le contact direct de Paco, est torturé mais ne dit rien. On le promène dans la ville, comme un appât. Nina avertit sa fillette : «Sonia, si tu vois Crespo dans la rue, fais semblant de ne pas le connaître...». Une nuit de juillet 1947, Paco, Nina et leurs deux enfants parviennent à franchir la Bidassoa en barque. Paco se remet à peine de ses émotions que les gendarmes surgissent et l'arrêtent. Il est interné près de Bordeaux avant de faire la belle pour rejoindre Aubervilliers. Il finira par obtenir une

carte de travail, puis une carte de résident permanent. Au moment de « liquider » sa retraite il fera le compte des entreprises dans lesquelles il a travaillé : 75 patrons! Ses années de galère, de petit boulots, de prison, de résistance ne seront pas prises en compte, ce qui explique pourquoi le vieux tailleur de pierre dont le fils est devenu député de Seine-Saint-Denis, gardait le Foyer de jeunes travailleurs, au milieu des années 70.

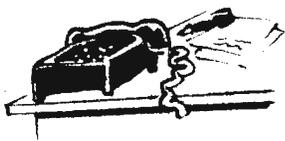
En 1986, à 76 ans, il a demandé la nationalité française. Ses poings se serrent quand il me dit «J'ai reçu une lettre de refus. C'est pourtant pas à mon âge que je vais prendre le boulot d'un Français !».

Didier DAENINCKX ■

Photos : Éric GARREAU

petites annonces

EMPLOI



Offres

Cherche femme de ménage - Tél : 48.39.18.97.

Couple cherche personne sérieuse pour association d'une gérance de bar - Tél : 48.39.13.98.

Demandes

Maman cherche enfants à garder - à partir de 2 mois - soins assurés - Tél : 48.39.13.98.

Maman garderait enfants à la journée - possibilité la nuit pour dépannage - soirées - jours de non classe - Tél : 49.37.02.25.

Jeune fille 21 ans cherche emploi - caissière ou autres propositions - Tél : 48.39.97.77.

Femme cherche heures de ménage dans une entreprise - Tél : 48.52.18.85.

Jeune fille cherche à garder bébé ou s'occuper de personnes âgées à domicile - Melle Touré Fatima 4, allée des Myosotis Aubervilliers.

Dame sérieuse garderait bébé à partir de 2 mois - à la journée - quartier Pont Blanc - Tél : 48.33.30.85.

Femme 35 ans sérieuse recherche tout emploi - secrétaire/opératrice de saisie/caissière/femme de ménage - urgent - Tél : 48.34.53.73.

J.H. cherche enfant à accompagner à l'école - matin - soir - à partir de 8 ans. Tél : 48.34.20.15.

Maman sérieuse cherche enfants

à garder - de jour comme de nuit - Tél : 43.52.18.23.

LOGEMENT



Ventes

DEMANDES

Particulier veut acheter appt./pavillon - F3 ou F4 - Tél : 48.34.89.98.

Location

Enseignant recherche studio - Aubervilliers ou proximité - Tél : 88.26.07.10.

AUTOS-MOTOS



Vends scooter Honda Vision Met-II - 2100 Kms - an. 89 - casque - chaîne - parflex - état neuf - 8000 F - Tél : 48.33.99.15.

Vends R14 TS - an. 82 - 120000 Kms - bon état - 8000 F - Tél : 48.34.18.03.

Vends BMW 318 I T.B.E. noire - an. 82 - 108000 Km origine - 8 cv - alarme - 28000 F - Tél : 48.33.86.25. le soir.

Vends vélo femme Bernard Hinault - type hollandais - bon état - prix à débattre - Tél : 48.33.38.19. ap. 19h30.

Vends Yamaha 125 - an. 81 + sacoches - 1500 F - ordinateur

Amstrad 6218 + 150 jeux + revues - 2500 F - Tél : 48.33.74.25.

Vends 600 GPX Warbird - an. 88 - bulle haute + porte bagages - 30000 F - Tél : 47.21.83.89 ou 47.25.94.40. poste 343.

- 500 F - Tél : 48.34.17.05.

Vends chaîne hifi - stéréo - radio double cassette + 2 enceintes - état neuf - 1000 F - Tél : 49.37.02.25. matin ou midi.

Vends 3 pneus larges BMW 185 x 65 série 3 - 2400 F - cage pour chien - 450 F - crêpière élect. - 250 F - balance cuisine - 150 F - Tél : 48.34.61.06.

Vends lit bébé à barreaux + matelas neuf + table à langer avec tiroirs - le tout 700 F - Tél : 48.33.07.19.

Vends salon rustique - convertible + 2 fauteuils - 1500 F - Tél : 48.33.86.25. le soir.

Vends banquette lit moderne clic-clac - excellente literie - 3600 F - Tél : 48.34.13.16. ap. 19h.

Vends T.V. coul. grand écran - 1200 F - étagère séparation de pièce - 1,80 x 1,36 x 0,31 - 500 F - couple colombes - 50 F - Tél : 43.52.08.14.

Vends machine à tricoter Phildar + table et accessoires - 3500 F - Tél : 48.34.82.75. ap. 18h

Vends landeau jumeaux - état neuf - 1300 F - Tél : 43.52.76.46.

Vends machine à tricoter double fanture + meuble et accessoires - 1000 F - Tél : 48.33.30.85.

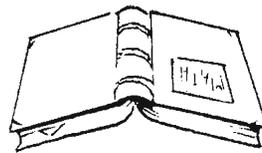
Vends divers objets - Vêtements - K7 vidéo - meubles - etc... - Tél : 48.23.14.83.

Vends Machine à écrire IBM à boule + effaceur - 1200 F - Meuble hifi-stéréo - radio-électrophone - 1300 F - presse à repasser - 1300 F - Tél : 48.33.74.25. (répondeur)

Vends couffin - 300 F - parc enfant - 100 F - Baby relax - 120 F - état neuf - Tél : 47.94.41.36.

Vends piano droit Steirman - modèle contate - coul. noyer - 10000 F à débattre - Tél : 48.39.53.08.

COURS



Etudiante à l'université - donne cours de soutien - Maths - Physique - Anglais - 100F/heure - Tél : 48.34.16.11.

Etudiante en fin de Deug d'anglais - donne cours de la 6ème à la terminale - 60 F/heure - Tél : 48.33.72.82. av. 21h.

Etudiante en lettres modernes (Sorbonne) - donne cours de français à domicile - tous niveaux - Tél : 43.52.47.02.

Etudiante en droit (niveau licence) - donne cours à domicile - droit - français - maths - anglais - allemand - latin - Tél : 48.34.36.20.

DIVERS



Vends réfrigérateur congélateur - an. 87 - bon état - 1000 F - Tél : 48.33.44.00.

Vends salle à manger + 5 chaises - chêne massif - buffet 2 corps + table rect. - 4300 F - Tél : 48.33.41.97. ap. 19h.

Vends bureau pin massif 3 tiroirs

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelques chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 1^{er} de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

**RESTAURANT
PIANO-BAR
"LES SEMAILLES"**

TÉL. 48.33.74.87

**VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT**
Grillade - Poissons
Fruits de mer

SON PIANO-BAR
Cocktails (le soir) - Raclette
Fondue - Brasérade

**SES MENUS A 75 F. ET 145 F.
SES FORMULES RAPIDES**

*91 rue des Cités
(Angle 85 bis Avenue de la République)*

**S.A. GUILLAUMET-FAURE
DÉMÉNAGEMENTS**



Nouvelle direction

**Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels**

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F



Dans ses locaux rénovés
a partir du 1er janvier 19 90

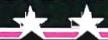
24 Heures sur 24

- Deux distributeurs de billets
- La consultation de votre compte

Et toujours, du lundi au vendredi,
son **accueil**, ses **conseils**, ses **prêts**
et son **PEP Confiance**

**5 rue Ferragus
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.06.47**

**RESTAURANT
LE RELAIS**



" LES PLAISIRS DE LA TABLE "

**Venez découvrir nos plats
légers ou gourmands.
Les prix respectent les envies
et les budgets :**

**MENUS A 70F ET 95F
COCKTAILS AU BAR
LOCATION DE SALLE
SALONS PRIVÉS
POUR RÉCEPTIONS
LUNCHS NOCES ET BANQUETS**



53, rue de la Commune de Paris (Près du Centre Leclerc)
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

120, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

93308 AUBERVILLIERS CEDEX

TÉL. : (1) 48.39.40.00

LA POLYCLINIQUE

HOSPITALISATION
CONSULTATIONS

RÉANIMATION
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

FÉCONDATION
IN VITRO

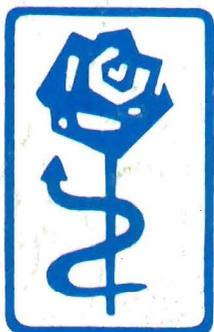
LASER
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE

BALNÉOTHÉRAPIE



*MON MÉDECIN
M'EN AVAIT PARLÉ...*